le franco albertain

Mercredi le 15 août 1973. Volume 6, numéro 37

Concert d'ouverture des Choralies Internationales

On était là, la note sur la main

EDMONTON - Le public est venu en foule à l'auditorium du Jubilee, lundi le 13 août, pour assister au concert d'ouverture des Troisièmes Choralies Internationales qui rassemblent 1,200 choristes de 10 pays d'Europe, d'Afrique et d'Amérique.

Les chorales du concert d'ouverture, accompagnées par des membres de l'orchestre symphonique d'Edmonton et de de Calgary et dirigées par Albert LaFrance, étaient: la chorale des Chantamis, la chorale Assumpta, les Musicos de St-Paul, la chorale Chantejoie de Rivière-la-Paix, les Montechos d'Edmonton et Les 67 de Bonnyville.

Soeur Thérèse Potvin dirigea le chant d'ouverture "Bienvenus sont tous les pays" composé par César Geoffray, fondateur du mouvement "A Coeur Joie". Le mot de bienvenue de Monsieur Albert LaFrance, chef de choeur de l'Ouest et directeur de la chorale Les Montéchos d'Edmonton, qui semblait surtout s'adresser aux anglophones, a suscité l'étonnement du quelque 75% de francophones de l'auditoire.

Monsieur Richard Ducas, président de l'Alliance Chorale Canadienne, nous fit, en quelques mots, mieux connaître l'Alliance. Fondée il y a maintenant plus de 10 ans, selon l'esprit du mouvement français "A Coeur Joie", l'Alliance Canadienne rassemble des amateurs qui désirent partager la joie de chanter ensemble. L'embryon de 3 chorales qu'elle était à l'origine s'est transformé en un vaste mouvement de cent cinquante chorales, soit plus de six mille choristes que l'on retrouve en Alberta et en Saskatchewan, au Manitoba, dans les provinces maritimes et au Québec.

Reportage et photos: Marie-Andrée Lorrain

Les objectifs de l'Alliance sont l'assistance technique et musicale aux chorales, la diffusion d'un répertoire de valeur, ainsi que la création d'un esprit de solidarité entre ses membres dans la joie et la musique.

M. Marcel Corneloup, président du mouvement "A Coeur Joie" (France), nous parla de ce merveilleux bénévolat des choralistes et de la joie de communiquer par le chant: "Nous ne recherchons pas la gloire du concert, ce qui nous réunit lorsque nous chantons, c'est de partager notre joie". Et nous l'avons partagé votre joie!

Toutes les pièces furent magnifiquement interprétées et dirigées et parmi les plus appréciées: Come Ye Sons of Art, chant commun (1,200 choristes); Jacob's Ladder et Pavane, ainsi que Suite de Folklore Canadien (choeur, danseurs et orchestre).

Les choristes retourneront chez eux en emportant sans doute de beaux souvenirs, des amitiés nouvelles et un enthousiasme à la dimension des plaines de l'Ouest.

Et ce n'est pas terminé, il y aura à Edmonton, vendredi le 17 août, le concert final à l'Auditorium du Jubilee. Les choralistes se rendront également à Morinville, Jasper et Banff.



Eux aussi se reposent durant l'intermission, car Léonard Rousseau les a bien fait travailler. Et c'est de grand coeur qu'ils ont chanté.



"La voix est un pont d'homme à homme, elle est plus qu'un moyen de communication" (Helmut Lips). La foule l'a bien ressenti lors de l'interprétation de "Come Ye Sons of Art" de Henry Purcell, dirigée par Albert LaFrance.

Bourses pour l'enseignement bilingue

Pour améliorer la qualité de l'enseignement français en Alberta, le programme fédéral-provincial pour l'enseignement bilingue continuera pendant l'année 1973-74.

Des bourses d'une durée d'un an, au montant de $2,000 au maximum, sont disponibles aux étudiants diplômés et non-diplômés de l'Alberta, qui désirent étudier dans un milieu francophone.

Les applicants doivent avoir été acceptés par une université canadienne officielle ou non affiliée pour y suivre des cours à plein temps. En général ceci s'applique aux étudiants enregistrés dans les institutions francophones. Cependant, on donnera considération aux étudiants qui suivent les cours intensifs en français dans certaines universités anglophones.

Pour ceux qui étudient en dehors de la province, il y a aussi des bourses de voyage qui sont équivalentes à deux billets d'aller et retour entre le domicile de l'étudiant et l'université de son choix.

La date limite pour la présentation des demandes est le 15 septembre. Pour obtenir des renseignements s'adresser à M. Fred Hemingway, Students Finance Board, Department of Advanced Education, 700 Devonian Building, Edmonton.

Des mécanismes visant à égaliser les prix du grain

MONTREAL (PC) - En vue d'un programme global introduisant la concurrence complète sur les marchés canadiens des céréales et la limitation de l'intervention de la Commission canadienne du blé aux seuls échanges internationaux pour la campagne agricole 1974-75, le ministre fédéral des Postes, M. André Ouellet, a présenté, des mécanismes transitoires pour la campagne 1973-74, visant à égaliser à travers tout le Canada les prix payés par les producteurs et éleveurs canadiens pour les grains de provende.

Les mécanismes mis en oeuvre au cours de la présente campagne agricole comportent trois aspects: des prix garantis aux producteurs de grains, une réduction de l'écart entre les prix des grains de provende pratiqués à l'intérieur des provinces de l'Ouest et le prix de vente de la Commission canadienne du blé au Canada, particulièrement dans l'est du pays, et, enfin, la disparition des restrictions à la circulation des grains qui existait à la frontière de la Saskatchewan.

La nouvelle politique fédérale a été annoncée simultanément à Montréal par M. André Ouellet, ministre des Postes, et à Régina par le ministre de la Justice, M. Otto Lang, ministre responsable de la Commission canadienne du blé.

Egalisation des prix

Selon le plan qui s'applique à la présente campagne agricole, la Commission canadienne du blé établira son prix de vente pour les grains de provende vendus au Canada d'après les prix hors quota pratiqués dans le commerce des prairies ce qui aura pour effet de réduire les écarts de prix entre les différentes régions canadiennes.

L'Union des producteurs agricoles du Québec, ainsi que beaucoup d'autres associations et organismes, réclamaient depuis longtemps la disparition des écarts de prix qui avaient souvent pour résultat de désavantager les éleveurs de l'Est qui payaient à la Commission canadienne du blé un prix plus élevé pour leurs grains de provende que les éleveurs de l'Ouest qui pouvaient se les procurer dans leur province respective à un prix souvent plus bas que celui de la Commission.

Prix garanti

En outre, le gouvernement fédéral garantit aux producteurs des prairies des prix sur le marché hors de la Commission au moins égaux ou supérieurs aux prix initiaux courants de la Commission, et, dans ce but, met en oeuvre un programme d'achat et de stockage, dirigé par L'Office des produits agricoles fédéral qui sera autorisé à acheter et à entreposer en dehors de la Commission canadienne du blé.

Par cette politique, le gouvernement fédéral entend mettre fin aux ventes "à sacrifice" que certains producteurs préféraient pratiquer plutôt que de vendre à la Commission canadienne qui payait un prix initial immédiatement et un ajustement plus tard.

Circulation

Enfin, pour cette année, l'interdiction des ventes de grains entre les trois provinces de l'Ouest est levée en attendant de l'être, pour tout le pays, lors de la campagne 1974-75.

Ces deux derniers aspects visent à assurer une stabilité de l'approvisionnement en grains en plus de la stabilité des prix.

Scepticisme

Les réactions de l'opposition conservatrice et néo-démocrate ainsi que de la Fédération canadienne d'agriculture, ont été mitigées sinon tout à fait sceptiques suite à l'annonce de ce programme gouvernemental.

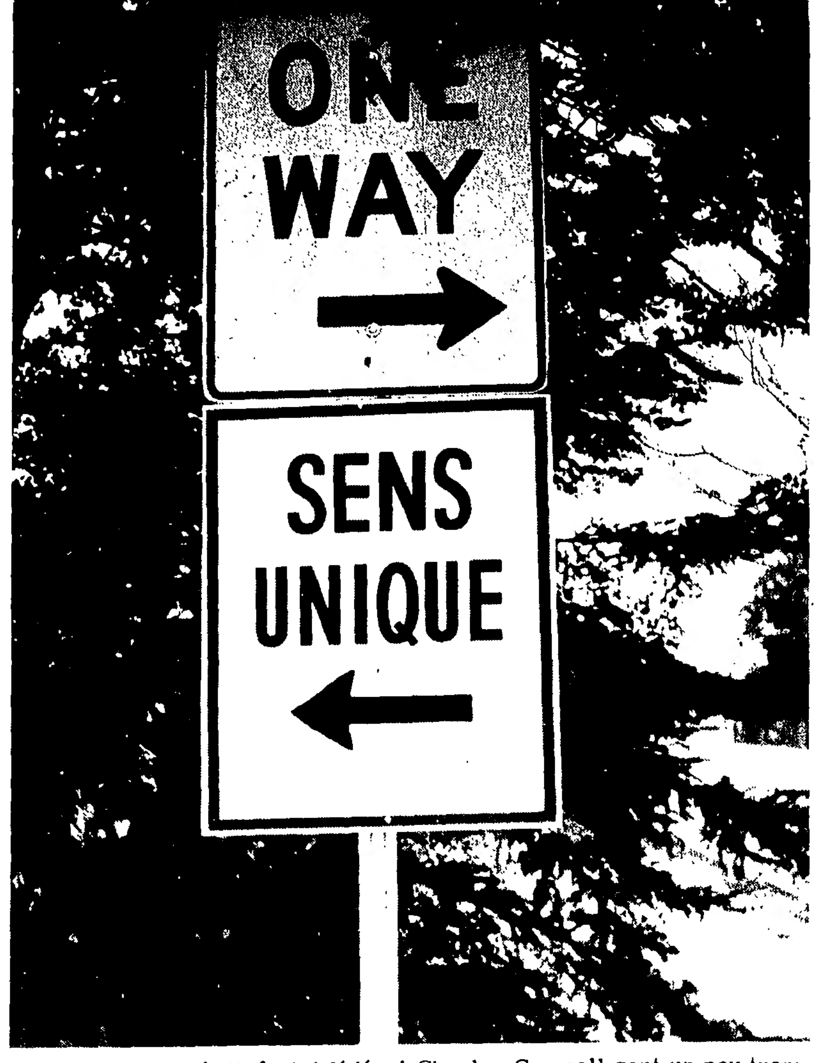
Le député conservateur Jack Horner, comté de Crowfoot, ainsi que le leader néo-démocrate M. David Lewis, ont tous deux immédiatement souligné que les dispositions du programme affaibliront l'autorité de la Commission canadienne du blé sur le marché domestique des grains de provende, tandis que la Fédération canadienne de l'Agriculture, qui a été affrontée, à sa dernière réunion annuelle, à l'Union des producteurs agricole du Québec au sujet des grains de provende, n'a pas voulu faire de commentaires avant de pouvoir étudier à fond le document fédéral.

L'Union des producteurs agricoles du Québec avait, l'an dernier, décidé de demeurer au sein de la Fédération canadienne à la condition que l'organisme mette au point une solution au problème des grains de provende.

Pour M. Bert Hargrave, député conservateur de Medecine Hat, les propositions du gouvernement sont caractérisées par "d'énormes ambiguités" mais, a-t-il déclaré, la politique doit être étudiée plus avant.

M. Lewis, dans un communiqué préparé par les experts agricoles néo-démocrates, a déclaré que les propositions doivent être mieux examinées, mais "qu'à première vue", le programme semble annoncer une érosion importante du rôle de la Commission qui "est le seul organisme qui permette l'achat et la vente ordonnés des grains". La politique agricole des néo-démocrates, selon les documents acceptés par les délégués au dernier congrès de ce parti prévoyait l'égalisation des prix des divers grains à travers le pays par le renforcement du rôle de la Commission canadienne du blé.

A la mi-juillet, à l'annonce faite par le gouvernement d'une réorganisation imminente de la politique céréalière du pays, on avait vu les députés conservateurs et néo-démocrates de l'Ouest faire front commun aux Communes.



Les indications à l'hôpital fédéral Charles Camsell sont un peu trompeuses. Il ne faut sans doute y voir qu'une étourderie des employés municipaux de la ville d'Edmonton. C'est bien l'un des avantages du bilinguisme, au Canada: on risque de se perdre plus souvent qu'à son tour.

Edmonton aura enfin son métro

Le Conseil municipal d'Edmonton a donné son assentiment au projet de 28 millions de dollars qui permettra à Edmonton de devenir la troisième ville canadienne à avoir son système de transport rapide.

Actuellement, seules les villes de Montréal et Toronto possèdent un service de transport urbain sur rails. Le Conseil a approuvé une motion présentée par le conseiller Una Evans, prévoyant les dépenses, les plans et la construction de la ligne de transport rapide reliant le centre-ville au nord-est de la ville. D'après le programme soumis, environ 500,000 dollars seront consacrés cette année aux plans des ingénieurs et à l'acquisition de terrains, tandis que les dépenses iront en augmentant chaque année jusqu'en 1977. Les contrats pourraient être octroyés dès le mois de décembre de cette année.

Nomination à Régina de M. Raymond Marcotte

M. Jean Blais, directeur de la Radiodiffusion française et M. Léo Rémillard, chef des Services français (Prairies et Alberta) annoncent la nomination suivante:

M. Raymond Marcotte est nommé directeur de la station française de radio à Régina à partir du 1er septembre 1973.

M. Marcotte est originaire de Prud'homme, Saskatchewan, où il a fait ses études primaires. Il fit ses études secondaires et classiques au Collège Matthieu de Gravelbourg et une année à l'université de Saskatchewan à Saskatoon.

Il est administrateur de Radio-Prairies-Nord Limitée depuis déjà 1959. Il fut directeur du poste CFNS de Saskatoon d'octobre 1961 à décembre 1969, agent de liaison pour le Secrétariat d'Etat en Saskatchewan de janvier 1970 à mars 1972 et directeur du poste CFRG de Gravelbourg de mars 1972 à septembre 1973.

Il a fait partie de plusieurs comités dont l'action sociale joue un grand rôle dans la vie de la Saskatchewan. Il fut membre de la commission provinciale sur le bilinguisme et le biculturalisme. Il est actif au Conseil de la Vie française en Amérique à titre de représentant de la Saskatchewan et est membre du Conseil d'administration de l'A.C.F.A.

Il entrera en fonctions le 1er septembre 1973.

AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Quoi faire??????

Région d'Edmonton

LES 16, 17 et 19 août: Choralies Internationales.

Région de Rivière-la-Paix

SAMEDI le 25 août: Tournoi de balle à Falher. Les "Goldies" de Falher contre l'équipe d'Enilda.

LUNDI: Il y a un bingo paroissial chaque lundi à la salle paroissiale de Falher.

Région de Bonnyville

VENDREDI le 20 août: Exposition agricole à l'arêna de Bonnyville.

DIMANCHE le 19 août: Tournoi de balle molle organisé par les Northland Brewers au terrain d'exposition. Inscription et information: le jour: 826-3275, le soir: 826-3857.

"Quand vous vous préparez à arroser votre jardin, pensez-y"

La sécheresse en Afrique

OTTAWA - Huit agences canadiennes de secours et de développement ont lancé une CAMPAGNE CONJOINTE CONTRE LA SECHERESSE EN AFRIQUE. Mme Marguerite Lamothe, présidente de la campagne remarquait: "Puisque le mois d'août est normalement le mois le plus chaud, quand vous vous préparez à prendre un bain ou à boire un verre d'eau, ou à arroser votre jardin, souvenez-vous des six millions. Donnez-leur la chance de survivre... pour qu'ils puissent planter de nouveau".

Pourquoi?

Depuis cinq ans, dans tout le Sahel (région de 2,5 millions de km. carrés située entre le 14e et 20e parallèle septentrional) les pluies ont été minimes, créant une crise aigüe, alors que des millions de gens sont menacés par la famine et la maladie. Les pays frappés par la sécheresse sont la Mauritanie, le Sénégal, le Mali, la Haute-Volta, le Niger et le Tchad. Les nomades qui tirent leur subsistance de l'exploitation de vastes troupeaux ont vu ceux-ci diminuer progressivement, dans certains cas jusqu'à l'élimination totale. Quant à ceux qui vivaient d'agriculture, cultivant des terres minuscules, ils ont vu disparaître les récoltes successives, faute de pluie. Tous ces gens ont dû émigrer d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre, abandonnant les terres desséchées pour chercher eau et nourriture plus au sud. Mais les puits existants ne peuvent suffire devant un tel reflux. De plus, dement diminué la résistance physique de ces gens; ainsi, le taux de mortalité dû à la rougeole augmente de façon inquiétante.

Dans l'immédiat, ces gens ont un besoin urgent de nourriture, d'eau et de médicaments. Dans un proche avenir, ils auront besoin d'aide pour creuser de nouveaux puits, pour assurer la formation d'équipes vétérinaires et la reproduction du bétail, de même qu'un flot continu de médicaments et de nourriture pendant plusieurs mois encore.

Comment?

Les fonds accumulés au cours de cette campagne serviront à combattre la famine à laquelle font face plus de six millions. Les huit agences sont fortement impliquées dans des programmes de secours, de recherche et de réhabilitation et se sont unies en vue d'obtenir des fonds pour les victimes de la sécheresse africaine. Aussi veulent-elles par cette campagne conjointe faire ressortir l'urgence immédiate de ce désastre ainsi que l'envergure du problème à long terme.

Les agences participant à cette campagne sont: l'Aide à l'Enfance, CARE Canada, Comité UNICEF Canada, la Fondation canadienne contre la faim - Campagne mondiale contre la faim (FAO), OXFAM-CANADA, la Société canadienne de la Croix-Rouge, SUCO-CUSO, World Vision of Canada.



Ces nomades du Mali cherchaient des terres pour leurs animaux et ont fait le trajet jusqu'à une oasis en Haute Volta. A leur arrivée ils ont trouvé un désert. Huit agences canadiennes de secours et de développement se sont jointes à la CAMPAGNE CONJOINTE CONTRE LA SECHERESSE EN AFRIQUE dans le dessein de réunir un million de dollars au cours du mois d'août. On se servira de cet argent dans des programmes de secours immédiats aux millions d'Africains qui ont fui les terres desséchées ainsi que pour aider le développement à long terme des divers pays. Ils ont besoin de votre aide TOUT DE SUITE. Envoyez votre donation soit à la Campagne contre la Sécheresse, Casier Postal 497, Station A, Ottawa ou à l'organisme de votre choix nommé dans l'article ci-contre en indiquant sur votre chèque "Sécheresse en Afrique".

Reprise des activités au T.F.E.

Le Théâtre Français reprendra ses activités dès le début de septembre. D'abord dès le 31 août, il y aura une rencontre générale de toute la troupe. A cette occasion nous recevrons également tous ceux qui sont intéressés à participer au travail du T.F.E.

De plus, dès le 1er septembre il y aura reprise des répétitions en vue des trois représentations du Molière qui auront lieu les 14, 15 et 16 septembre. Nous aimerions profiter de l'occasion pour rappeler à ceux qui ont reçu le feuillet d'inscription comme abonnés du T.F.E. peuvent encore le faire jusqu'à la fin du mois de septembre.

Le choix des pièces de cette année a suscité beaucoup d'intérêt chez les abonnés du T.F.E. Nous pourrons ainsi vous donner la semaine prochaine le choix qui a été fait pendant la campagne des billets de saison. Le dernier gagnant de notre concours est M. FERNANDO GIRARD qui pourra profiter gratuitement de la saison du T.F.E.

Nous renouvelons notre invitation à tous ceux qui veulent participer aux activités du T.F.E. de se rendre à l'auditorium du Collège Universitaire St-Jean, à 7h.30 le vendredi 31 août. C'est grâce à votre collaboration que le T.F.E. pourra encore cette année présenter une saison complète et ainsi répondre à la demande de la population francophone.



EDITORIAL

L'école, un agent de discrimination

Une étude préparée à l'intention de la commission des droits de l'homme de l'Alberta soulevait que le rôle de la femme était nettement défavorable, tel qu'il était présenté dans les livres mis à la disposition des écoles élémentaires de l'Alberta.

Le contenu des manuels utilisés dans les écoles, qui sont de longue date des agents de socialisation des plus efficaces, devient un sujet à couteau tranchant lorsqu'il est question d'apprentissage des rôles, de statuts, d'identité culturelle ou tout simplement d'apprentissage des valeurs de la société, qui tient à sa sauvegarde et son maintien. L'Alberta n'était certes pas la première à se préoccuper des implications et des répercussions qu'une toute petite histoire peut avoir dans un livre d'enfant. Le Manitoba s'est aussi penché l'an dernier sur le contenu sexiste et raciste de ses manuels scolaires, pour constater que 80% des personnages principaux étaient de sexe masculin et qu'ils n'étaient à peu près jamais de d'autres groupes ethniques ou races que celle qui prédominait.

La situation des manuels scolaires n'était pas tellement différente pour les écoles de l'Alberta. Rien de surprenant surtout à une époque où l'on soulève de plus en plus les facettes de la discrimination sous le régime masculiniste. La femme dans les manuels des écoles élémentaires est, dans la plupart des cas, passive, gourde et ne se soucie pas autant que l'homme de ses capacités créatrices. Les caractères féminins sont stéréotypés - mères, ménagères ou infirmières. L'enfant apprend par ses lectures que le champ d'action masculin c'est le monde, et celui de la femme c'est le foyer et la cour. Les cas, à la fois les plus typiques et les plus teintés de discrimination, se retrouvent dans les "Social Studies Resource Units" publié par le ministère de l'éducation. En première année, l'enfant apprend que le rôle du père est d'apporter de l'argent au foyer et que celui de la mère est de préparer les repas pour lui. On renforce encore davantage cette discrimination dans un poème qui ressemble à ceci:

Que fait l'abeille?
Elle butine et apporte du miel à la maison

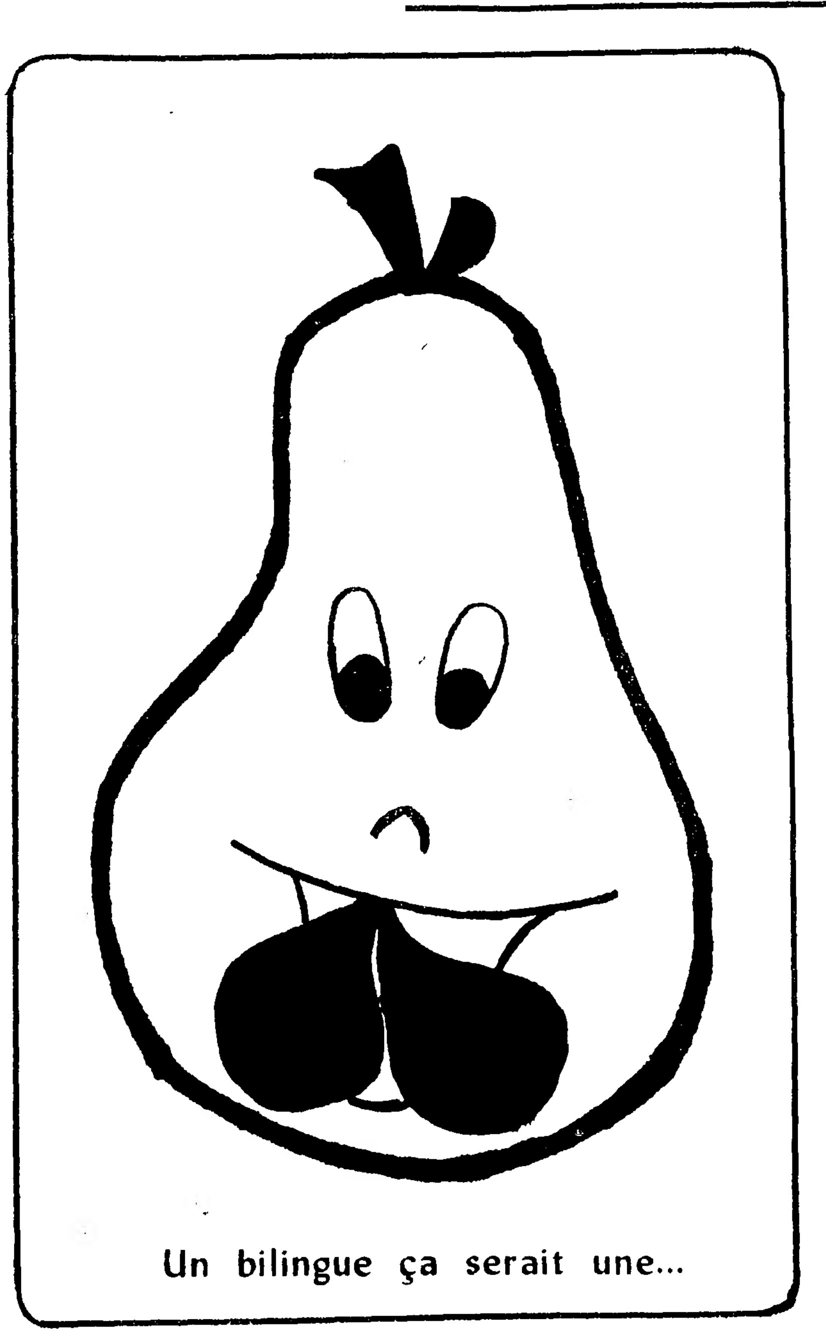
Que fait papa?
Il apporte l'argent à la maison
Que fait maman?
Elle dépense l'argent
Que fait bébé?
Il mange le miel

Il n'est pas nécessaire d'énumérer tous les exemples qui se glissent dans les livres scolaires. Dans un manuel d'arithmétique de 4e année, toutes les illustrations représentent des hommes comme si l'arithmétique était réservé au sexe masculin.

Cette façon de présenter les rôles des sexes est défavorable, non seulement, parce qu'elle est discriminatoire et fautive à l'endroit de la femme en ce qu'elle est prise comme un être biologiquement voué à favoriser l'épanouissement des activités créatrices de l'homme et non les siennes, mais aussi parce qu'elle présente à l'enfant un univers à sens unique. Elle limite son ouverture au monde en ne lui permettant pas de participer à toute la remise en question de l'identité masculiniste et féministe qui caractérise notre époque.

La nouvelle école ce n'est pas de présenter d'anciennes valeurs différemment, mais de requestionner le monde de façon à présenter à l'enfant un univers libre et non à sens unique. De telles études entreprises sur le contenu des manuels scolaires replacent la question de la recherche d'une vraie identité féministe dans un contexte concret et pratique dans lequel l'enseignant ne peut être neutre.

Jacinthe Perreault



Un bilingue ça serait une...

Pourquoi parler français?

N.D.L.R. - Nous reproduisons les lettres de deux lecteurs de l'Edmonton Journal, indignés du fait qu'on reprochait à la Gendarmerie Royale du Canada de ne pas parler français. Les lettres ont été traduites par la rédaction dans l'intérêt des lecteurs et non dans le but d'intimider les auteurs.

Il serait aussi intéressant de souligner que la GRC a selon "l'acte des langues officielles" l'obligation de favoriser un service bilingue dans la mesure du possible. L'an dernier 83 fonctionnaires de l'Alberta ont suivi des cours de langues dans le cadre des programmes offerts par la Fonction Publique.

La manchette de l'Edmonton Journal du 4 août dernier lisait en grosses lettres noires "Ils ont cent ans et ils ne peuvent pas encore parler français".

Combien de personnes matures ne parlent pas anglais en Alberta, je vous le demande? On dit que le français est la langue maternelle d'environ 3% de la population mais cela ne veut pas dire que ce 3% ne parle pas ou ne comprend pas l'anglais?

Pourquoi la Gendarmerie du Canada (GRC) devrait-elle parler français? Je me pose la question.

L.W. Sumpton
Elk Point

•••

Vous avez fait paraître dans l'Edmonton Journal du 4 août dernier un article qui indiquait dans quelle mesure les agences fédérales pouvaient offrir des services en français.

Je félicite la GRC d'avoir assez de bon sens en ne dépensant pas follement l'argent des contribuables. Qui a besoin de savoir parler français au Canada à l'extérieur du Québec? C'est un luxe trop dispendieux.

Je me demande pourquoi on ne consulte pas la population par voie de referendum au sujet de politiques si dispendieuses? La majorité doit l'emporter dans une société supposément démocratique. Il semble toutefois que les 25% de Canadiens d'expression française imposent leurs désirs au détriment de la majorité d'expression anglaise; et la minorité nous fait même payer ce qui est encore pire.

Le gouvernement Trudeau a bien raison de se demander pourquoi l'Ouest se sent aliéné. C'est précisément à cause de ces politiques sur le bilinguisme qui ne sont pas voulues et sans avenir que l'Ouest se sent si aliéné.

T. Boyd,
Winterburn, Alta

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR: Guy Lacombe

REDACTRICE: Jacinthe Perreault

SECRETAIRES A LA REDACTION:
Louise Chartrand
Ginette Brown
Marie-Thérèse Dentinger

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année; $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe; enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10010 - 109e Rue, Edmonton, T5J 1M4

DOSSIER

par Fernand Poirier, neurologue

Le cerveau et l'utopie du bilinguisme

Le language est un attribut de l'être humain dans ce qu'il y a de plus évolué et de plus spécifique.

Les langues indo-européennes, comme le français, qui nous intéresse, tirent leur origine lointaine du grognement des singes, suivi du guttural des hominiens (2), ainsi de suite.

Il est ridicule de considérer la multiplication des langues comme un acte de vengeance de la part des dieux, ainsi que voudrait nous le faire croire le mythe de la Tour de Babel, ou encore comme un désastre pour l'humanité. Bien au contraire, il faut voir dans l'éclosion des langues un signe de vitalité humaine extraordinaire: tout comme il faut voir dans la variété des espèces du règne végétal ou animal le témoignage d'une fécondité sans borne.

A chaque fleur, son arôme; à chaque animal, ses aptitudes; à chaque peuple, sa langue.

Chaque langue a été, de ses origines à sa forme actuelle, le fruit d'un long cheminement, et chacune apporte son concours original et enrichissant au concert des peuples.

Chaque peuple s'identifie par la langue qui exprime la réalité qui lui est propre et il ne s'épanouit qu'en autant qu'il s'exprime à travers elle.

Chacune des langues modernes (française, italienne, anglaise, espagnole, ou autres) englobe toute la réalité des activités humaines, quelles qu'elles soient; elle est complète en elle-même et n'a aucunement besoin des apports d'une autre langue.

Le recours à une langue "seconde" ne peut être considéré que comme une forme de radotage ou encore un pis-aller pour peuple handicapé, tronqué, incomplet.

L'épanouissement d'un individu

L'enfant revit, pour son propre compte et en plus rapide, cette longue évolution, qui a fait d'un animal primitif, "multilingue", avec ses grognements, un homme "unilingue", avec ses mots.

Il accède au language humain grâce à une foule d'expérience vécues qui laissent dans son esprit des engrammes (3) indélébiles.

Une situation ou une chose s'exprime par un mot, et un seul, et à chaque mot, correspond une idée, et une seule. Tout être humain est forcément, et heureusement pour lui, unilingue.

Le cerveau de l'enfant, pas plus que celui de l'adulte d'ailleurs, n'a de temps à perdre avec deux vocabulaires, ou deux codes de référence différents. Tout comme (encore moins, en fait) qu'un ordinateur

Si l'on veut favoriser le développement harmonieux, intellectuel et autre, d'un enfant, on doit voir à ce qu'il puisse saisir pleinement la réalité qui l'entoure, selon un code de référence unique, grâce à un répertoire de mots précis identifiant des choses précises, en commençant par lui-même.

Si, par la force des circonstances, les contraintes du milieu, l'ignorance ou l'irresponsabilité de ses parents, il arrive qu'un enfant soit victime d'une discordance entre ses images mentales, sa langue et/ou son entourage, il présentera des signes d'ambivalence (4), d'incohérence et de confusion mentale.

L'enfant qui apprend deux, ou plusieurs, langues, est forcé de faire, à chaque instant, un choix quant à son mode d'expression, et même quant au mot le plus approprié à la situation du moment; il en résulte une hésitation dans le débit, une pauvreté de vocabulaire, une incohérence dans les termes, une incapacité de s'exprimer clairement.

Cet enfant est littéralement dysphasique! (5)

On cite souvent (mal d'ailleurs) Penfield, qui a proclamé ce que tout le monde savait depuis toujours, à savoir, qu'un jeune cerveau est plus apte à apprendre une langue secondaire.

Mais le problème n'est pas de savoir si un enfant a plus de facilité à apprendre une langue autre que la sienne, mais bien de vérifier si c'est à son avantage. Or, tel n'est pas le cas.

L'important n'est pas d'abuser de la flexibilité du cerveau d'un enfant, mais plutôt de l'utiliser aux fins de son épanouissement personnel, à lui.

La maîtrise d'une langue nécessite de nombreuses années, toute une vie, même. Bien sûr, si l'on entend offrir à un enfant un outil dont il n'aura à se servir qu'à des fins économiques (8) ou domestiques élémentaires, on peut commencer à lui imposer une langue secondaire à 12 ans. Mais si on le prépare à une carrière qui fera époque, il serait préférable de ne lui enseigner une langue "seconde" qu'après la vingtième année, et encore.

L'essor d'une nation

Une langue n'a d'autre utilité que celle d'exprimer pleinement ce que l'on ressent, privément et collectivement. L'important n'est pas de marmonner plusieurs langues mais d'en posséder une à fond. Etre riche ce n'est pas d'avoir plusieurs comptes de banque chancelants, mais d'en avoir un bien garni.

Ce qu'on appelle "bilinguisme" n'est, en fait, qu'un exercice de traduction interne, soi-disant immédiate, qui accapare le cerveau pendant plusieurs millisecondes (et représente un gaspillage inouï), chaque fois qu'on utilise un mot d'une langue étrangère.

C'est pour cette raison qu'une personne victime d'une atteinte cérébrale, ou simplement fatiguée, retourne automatiquement à l'usage de sa langue première, ou laisse plus facilement percer l'accent de celle-ci, son mécanisme de traduction faisant alors défaut.

Le conflit des langues, à l'intérieur d'un même individu, en fait un être "demi-efficace" (7), qui se cherche, et qui est incapable d'une production artistique ou scientifique valable. Il en va des nations comme des individus.

Une langue, tant par ses origines que par son évolution, tend à développer le génie propre des individus et des peuples, de sorte que la valeur de leur message devient indissociable de celle-ci.

Mistral (8) a donné le meilleur de lui-même en provençal, Tagore (9), en Bengali; Goethe, en allemand... Ce qu'ils avaient à dire, ils l'ont exprimé dans leur langue; et c'est tant mieux pour eux, et pour nous.

Les franco-américains constituent un exemple désolant du manque de créativité et de productivité d'une collectivité bâtarde, victime d'une dualité linguistique.

Par contre, nos chansonniers, cinéastes, et hommes de science, ont commencé, dès qu'ils se sont reconnus comme authentiquement Québécois, à apporter leur contribution originale au monde des arts et des sciences. Et ils continueront à le faire en autant qu'ils seront en possession d'une langue vivante, dégagée de toute entrave psychologique, libérée de toute contraient socio-économique avilissante.

Il importe donc de briser le carcan linguistique dans lequel se trouve le peuple québécois, si l'on veut qu'il se réalise pleinement, en tant que peuple adulte, normal.

Bilinguisme? être de raison(10); anochronisme (11) évident; régression anthropologique (12); utopie biologique; monstruosité pédagogique; "diglossie forcée" (13); supercherie politique.

1) L'homme et ses frères préhistoriques, avec leurs sons rauques, de la gorge.
2) Répétition inutile (fatigante, selon Larousse) des mêmes propos.
3) Associations objets-mots qui s'emmagasinent dans la mémoire, et auxquelles on a, par la suite, recours pour s'exprimer, et même penser.
4) Partage entre deux tendances: exemple: une secrétaire m'annonce que dorénavant les factures seront "en bilingue" (!?)
5) Phasie - langage; dys - difficile; souffrant d'un symptôme neurologique.
6) Les porteurs d'eau de jadis ou les porteurs de brique d'aujourd'hui.
7) Qualificatif que Robert Bourassa applique aux Franco-Américains.
8) Prix Nobel de littérature, 1904
9) Prix Nobel de littérature, 1913
10) Chose qui n'existe pas dans la réalité, mais seulement dans l'esprit (?) de certains. (St-Thomas).
11) Le fait de ne pas être de son temps, d'être attardé dans la préhistoire, par exemple.
12) De l'homme, considéré comme un animal... raisonnable?
13) Obligation d'avoir (un cerveau et) deux... langues!

(Le Devoir)

Les mensonges de Benoit



La ville d'Edmonton deviendra la troisième ville canadienne à posséder son métro. Le système de transport rapide comprendra un mille de voie souterraine et trois milles de voies ferrées en surface. Le coût approximatif sera d'environ 28 millions de dollars.

Entendu récemment au comptoir des viandes d'un grand magasin d'alimentation de la ville d'Edmonton:
-Madame: "Combien ce beefsteak monsieur?
-Boucher: "Pas tellement cher, attendez, seulement 36 cents la bouchée".

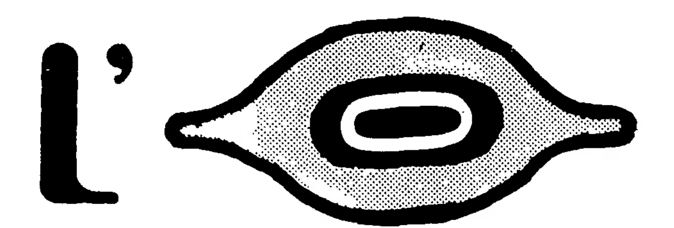
D'après J.C. Lajoie, il en coûtera $60.00 pour élever un porc qui se vend sur le marché à $100.00. De dire Jean-Claude "le prix du porc a augmenté, mais les prix des concentrés, des moulées et des engrais ont également augmenté. Ce qui nous fait peur, à nous les éleveurs, c'est que le prix du porc viendra sûrement à descendre, mais le prix des moulées, etc., ne descendra pas". Nous vivons toujours dans un climat d'incertitude, a dit en terminant monsieur Lajoie. Les amis, avant de vous lancer dans l'élevage des bovins, pensez-y deux fois. Pourquoi ne pas se lancer dans l'élevage des lapins?

Nous avons écouté avec attention l'entrevue de Monsieur Roger Mondor, directeur général de la Fédération des Loisirs et Sports pour handicappés du Québec. A l'issue de cette rencontre, Madame Taylor (speakerine) m'a déclaré qu'elle avait trouvé Monsieur Mondor très intéressant, mais aussi très agressif. Grande qualité que nous retrouvons trop rarement chez nous. Si nous étions un peu plus agressifs, nous arriverions peut-être à obtenir beaucoup plus.

C'est vendredi soir dernier, et ce dans la plus grande intimité, que nous avons dit "aurevoir" à notre ami Doug Brown du Secrétariat d'Etat qui quitte Edmonton pour Vancouver. Doug a déclaré qu'Edmonton lui manquera. Il nous a cependant promis qu'il reviendra souvent nous rendre visite, et qu'il apporte avec lui un peu du dynamisme franco-albertain. Faudrait pas exagérer Doug, nous n'en avons pas à revendre.

Les deuxièmes Jeux du Canada sont maintenant terminés. Ca s'est avéré un succès semble-t-il. Une suggestion intéressante a été faite à l'issue de ces jeux. Que le Canada soit divisé en régions, soit la Colombie et l'Alberta, - la Saskatchewan, le Manitoba et le Yukon, - l'Ontario, - le Québec, - les provinces maritimes. Je crois que c'est une excellente idée, espérons qu'elle sera prise en considération.

Le CRTC vient tout juste de prendre une décision à savoir quelle compagnie exploiterait le troisième poste de télévision de langue anglaise de la ville d'Edmonton. C'est la compagnie Edmonton Video qui l'a emporté sur quatre autres compagnies. Le Dr Allard et associés, qui exploitent à peu près tout ce qui exploitable, ont promis d'exploiter les talents de chez nous.



sur les choses

La violence a chassé 60,000 personnes de l'Irlande du Nord

BELFAST - Selon un rapport publié à Belfast, les violences, l'intimidation et les menaces érigées en système ont amené près de 60,000 habitants à quitter la région de la capitale de l'Ulster depuis le début des troubles en août 1969.

Le rapport, qui est uniquement consacré au problème de l'intimidation et des menaces qui sont faites à la population de l'Ulster, précise que la plupart de ceux qui sont partis sont des catholiques. Il ne donne aucune précision sur les lieux de leurs nouvelles résidences.

Selon le rapport, l'intimidation qui prend les formes les plus diverses, de la violence physique pure aux coups de téléphone anonymes en passant par le vandalisme, croît d'une année à l'autre. Le rapport indique qu'au début de cette année, le rythme des départs des habitants de Belfast et de sa banlieue était plus élevé que l'année dernière.

Pas inutiles

Une personne normale marche en moyenne 1,300 milles par année en pas utiles ou inutiles. Qui a déjà dit que la marche était un sport excellent pour la santé?

Augmentation des investissements étrangers

Les investissements directs étrangers à long terme au Canada, à la fin de 1969, s'élevaient à $24,458 millions, soit $1,924 millions de plus que l'année précédente, rapporte Statistique Canada.

De ce total, la part des résidents des Etats-Unis était de $19,945 millions, soit 81.5 pour cent du total, ce qui constituait une légère baisse en valeur relative par rapport à l'année précédente.

Les résidents britanniques possédaient l'équivalent de $2.5 milliards et ceux de tous les autres pays, quelque $2.1 milliards.

Plus des deux cinquièmes de l'augmentation de tous les investissements directs étrangers au Canada sont allés à la fabrication.

Les Pays-Bas ont continué à être le principal pays investisseur après les Etats-Unis et le Royaume-Uni que leur importance relative ait quelque peu baissé.

La part des investissements directs provenant de France, du total de tous les autres pays est restée inchangée à 19 pour cent. (PC)

Une auto coûte 17.9 cents le mille

Le coût d'utilisation d'une voiture moyenne qui roule 10,000 milles par année s'élève à 17.9 cents le mille en 1973 ou à $1,786 une hausse d'environ $88 sur l'année dernière.

Les chiffres publiés par un club automobile du Québec révèlent que les coûts variables (entretien, essence, huile et pneus) sont passés de $489 à $535, soit une moyenne de 5.35 cents le mille.

Le club rappelle aussi que le cycle économique de la voiture moyenne américaine est de 3 ans pour un parcours de 60,000. Au moment de l'échange, la valeur originale du véhicule s'est dépréciée des deux tiers.

Plus de femmes travaillent en Alberta

En 1971 les femmes constituaient 32.8% de la population active totale. L'Alberta comptait en 1971 le taux le plus élevé de participation, soit 39.4%; Terre-Neuve venait au dernier rang ou 22.%. (Travail Canada - Les femmes dans la population active)

La recherche militaire, le plus grand souci

On consacre annuellement dans le monde entier $25 billions pour la recherche militaire, soit la moitié du budget total dédié à toute la recherche et le développement du monde. On ne consacre à la recherche médicale que $4 billions. (Nations-Unies).

Réduire la pollution par le bruit

Les Américains vivant le long des autoroutes et non loin des aéroports vont peut-être pouvoir mieux dormir à la suite des règlementations visant à limiter la pollution du bruit des camions et des avions aux Etats-Unis, annoncées récemment par l'Agence pour la protection de l'environnement (EPA).

Ces règlementations pour les camions et autobus pourraient entrer en vigueur le 1er octobre 74. Elles affecteraient quelque 190-000 véhicules et permettraient de réduire de 5 à 10 décibels, l'intensité de bruit de ces véhicules grâce à l'emploi de nouveaux pots d'échappements, pneus et installations diverses.

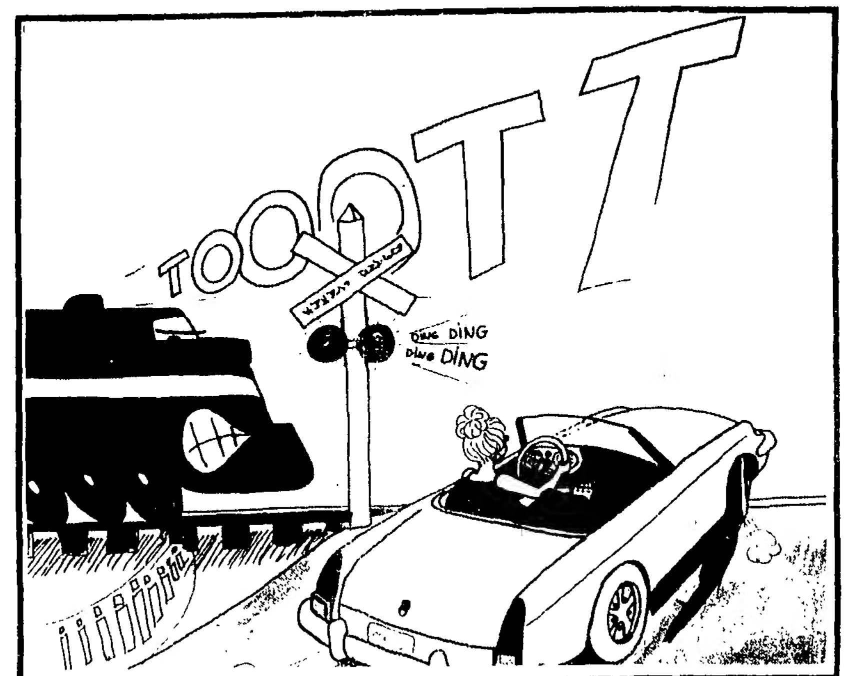
Le coût initial de cette opération pour l'industrie est estimé entre $10 et $30 millions seulement. Le résultat pourrait en être, dans le meilleur des cas, une diminution de moitié du bruit fait par ces camions, perçu par l'oreille humaine, gain non négligeable pour ceux qui ont le sommeil léger.

Par contre pour les 16 millions de riverains d'aéroports, les recommendations générales seront certainement suivies moins facilement et moins rapidement car les mesures générales que l'EPA propose quant à la réduction du bruit des moteurs d'avions, changements des méthodes d'aterrissage, etc. ont un coût initial sur 5 ans estimé à $700 millions pour les aéroports et constructions.

Le revenu annuel per capita l'Alberta au 3e rang

Le revenu personnel de l'ensemble des Canadiens a monté de 1.5% l'an dernier, ce qui donne en moyenne un revenu annuel par tête à travers le Canada de $3,750 révèle Statistique Canada. Il y a hausse du revenu dans chacune des provinces.

L'Ontario reste la province où la moyenne du revenu par tête est la plus élevée au pays soit $4,324. La Colombie-Britannique se place au second rang avec un revenu moyen de $4,078 et l'Alberta en troisième avec un revenu par tête de $3,756. L'Ile-du-Prince-Edouard est la province où le revenu par habitant est le plus bas soit $2,442.



Trois points de démérite... ou la vie?

Omettre, comme l'on voit dans la photo ci-dessus, de se conformer aux signaux des passages à niveau est une infraction au Code de la route et peut coûter trois points de démérite ou la vie... Le système de points de démérite en vigueur en Alberta vise essentiellement à protéger les usagers de la route en identifiant et en pénalisant les conducteurs de véhicules qui, consciemment ou non, enfreignent les lois de la circulation routière et qui sont en grande partie responsable des accidents.

Le concours du Franco

Les deux gagnants de cette semaine sont:

Marc Bugeaud, Edmonton
Mme Ernestine Marcotte, Bonnyville

(Les réponses du dernier questionnaire étaient: "Les risques du métier" - Village Klondike sur le terrain d'Exposition - du 25 au 31 juillet - meilleur hebdomadaire de moins de 24 pages, au Canada - huit

Le prochain tirage aura lieu le 29 août et, n'oubliez pas, vous trouverez toutes les réponses dans le Franco de la semaine courante. Afin de nous faciliter le choix des livres, nous apprécierions que vous nous indiquez si vous êtes étudiants ou non ou encore quel genre de livre vous préféreriez.

Questionnaire

1. Combien de personnes furent chassées de l'Irlande du Nord à cause de la violence?

2. Où aura lieu le Festival de la Chanson de Granby?

3. Des bourses au montant de ...au maximum sont offertes pour promouvoir l'enseignement bilingue.

4. Quand aura lieu l'exposition agricole de Bonnyville?

5. Quel film est présenté pour réduire les agressions contre les enfants?

NOM ....

ADRESSE ....

Envoyez vos réponses à: Le Franco-Albertain, 10010 - 109e rue, Edmonton. T5J 1M4



ABONNEZ-VOUS AU FRANCO

LE FRANCO,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ....

ADRESSE ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..........................
pour abonnement au Franco-Albertain pour ....an(s).
pour réabonnement au Franco-Albertain pour ....an(s).

TARIFS D'ABONNEMENTS:
Au Canada: 1 an: $5.00 2 ans: $9.00
A l'étranger: $7.00 par année

Les arts et les autres



Festival de la Chanson de Granby

Les artistes amateurs franco-albertains sont invités à participer au Festival de la Chanson de Granby qui se tiendra à l'Escale du 29 septembre au 8 décembre 1973.

C'est donc dire que tous les interprètes et les auteurs-compositeurs-interprètes du Canada-français peuvent s'inscrire immédiatement en demandant les formules officielles du Festival à Paul Denis, 13917 - 64e rue, Edmonton (tél.: 476-7965).

Auditions

Les auditions auront lieu à Edmonton, au Collège Universitaire St-Jean, les 25 et 26 août.

Règlements

ELIGIBILITE:

a) Tout auteur-compositeur ou interprète amateur, demeurant au Canada, âgé de 16 ans et plus, possédant sa citoyenneté canadienne, est éligible au Festival.
Toutes les interprétations doivent se faire en français.

b) Est considéré comme amateur:
1. Toute personne ne tirant pas son principal revenu du domaine de la chanson.
2. Toute personne n'ayant enregistré aucun disque.
3. Toute personne n'étant pas actuellement sous contrat professionnel avec une maison de disques.
4. Toute personne ne possédant point une notoriété provinciale ou canadienne en tant qu'artiste dans le domaine de la chanson.

c) Est considéré comme auteur-compositeur-interprète, celui ou celle qui a composé les paroles et la musique de ses chansons et qui les interprète sur scène.

d) Toute personne salariée et employée à temps plein, au service de Les Loisirs de Granby Inc. ou du Festival de la Chanson de Granby, n'est point éligible au concours et aux prix.

e) Il est évident que les gagnants des années précédentes ne sont point éligibles au concours;

f) Le Festival de la Chanson de Granby se garde le privilège, après les soirées de quart de finale, de retenir dans chaque catégorie, jusqu'à concurrence de quatre, certains concurrents éliminés et de les faire participer aux semi-finales.

INSCRIPTION

a) Toute inscription doit être faite par écrit, sur la formule officielle du Festival, et être accompagnée d'un mandat ou d'un chèque certifié de $5.00, au nom du Festival de la Chanson de Granby (non remboursable).

b) Adresse officielle du concours: Case Postale 41, Granby, P.Q.

c) Le nombre d'inscription est limité à 300.

d) Date limite: 1 septembre 1973 à 5 heures p.m. Le cachet de la poste devient ipso facto le critère déterminant la validité de la date.

Prix

Voici, à date, les prix que se mériteront les lauréats du Festivl de la Chanson 1973:

1er PRIX DE CHAQUE CATEGORIE:

- Trophée Air Canada "Dame de la Chanson"
- Voyage de 3 semaines en Europe, Bruxelles, Paris, sur les ailes de Air Canada
- Bourse interprète: $1,000 - Grand prix Crino Yoplait
- Bourse auteur-compositeur de $1,000
- Une montre Longine en or 14K, d'une valeur de $300.00
- $150.00 de disques

2e PRIX:

2e prix interprète: $500.
2e prix auteur-compositeur: $500.

3e PRIX:

3e prix interprète: $250.
3e prix auteur-compositeur: $250.

4e PRIX:

4e prix interprète: $200.
4e prix auteur-compositeur: $200.

NOTE: D'autres prix viendront s'ajouter à cette longue liste étant donné que des négociations sont actuellement en cours.

Le Festival de la Chanson de Granby célébrera cette année son cinquième anniversaire.

A cette occasion le Festival aura une répercussion non seulement nationale mais internationale de par la participation de la France, la Suisse et la Belgique. Toutefois, les deux soirées internationales seront hors-concours.

Tous les auteurs-compositeurs interprètes et les interprètes du Canada-français sont invités à vivre une expérience merveilleuse tout en ayant l'occasion de se faire valoir.

L'important n'est pas toujours de gagner mais de participer.

A lire

L'éducation au Canada, 1973

L'EDUCATION AU CANADA, 73, marque le début d'une série annuelle qui donne en un seul volume une vue d'ensemble de la statistique de l'éducation au Canada.

L'ouvrage s'attarde surtout à la période 1960-61 à 1970-71 et analyse la croissance et l'évolution sans précédent qui ont eu lieu dans le domaine de l'éducation.

La publication, qui comprend 613 pages abondamment illustrées de graphiques et de photographies, traite de tous les niveaux de l'enseignement, de la maternelle aux études supérieures, et est destinée à servir d'instrument de référence aux administrateurs, décisionnaires, éducateurs et autres utilisateurs en quête d'une foule de données quantitatives sur ce sujet.

L'ouvrage fournit des données statistiques sur les titres de compétence des enseignants, le nombre d'élèves par maître, les traitements des enseignants, les dépenses par élève, les frais d'administration et d'investissement des établissements d'enseignement, la provenance des fonds, les dépenses des administrations au chapitre de l'éducation, le lieu de résidence des étudiants du premier cycle, la citoyenneté des étudiants des 2e et 3e cycles, l'emploi d'été des élèves du niveau postsecondaire, et la moyenne de leurs gains et épargnes, l'aide financière octroyée aux élèves du postsecondaire par les administrations fédérale et provinciales, le nombre de diplômés aux différents niveaux, y compris les étudiants du secondaire et du postsecondaire quittant les études à plein temps, et l'éducation permanente.

On peut commander l'EDUCATION AU CANADA, revue statistique pour la période 1960-61 à 1970-71 (catalogue no 81-229, bilingue, $5) en s'adressant à Statistique Canada, Ottawa, KIA 0V2

La poterie

Une chose qui n'est pas innée, mais qui s'apprend



EDMONTON (PC) - Le talent de faire de la poterie est une chose qui n'est pas innée, mais qui s'apprend, "même si c'est préférable d'avoir un certain sens du dessin", déclare David Green, propriétaire et directeur de Studio West.

"La poterie est une activité unique, parce que les gens peuvent y trouver une récréation physique et fabriquer des objects fonctionnels: des bols, des bocks, des casseroles, par la même occasion".

Il recommande aux débutants de suivre un cours préparatoire avant de dépenser de l'argent pour acheter leur propre équipement. Studio West offre un cours de 34 semaines pour $170. D'autres cours, moins coûteux, sont offerts à l'Université d'Alberta, et dans les parcs de la ville.

Studio West commence par des conférences sur la chimie de base de l'argile, dit M. Green. Ensuite les élèves apprennent le procédé appelé "calage", qui ressemble au pétrissage du pain, et par lequel l'argile acquiert une consistance uniforme et les bulles d'air sont expulsées.

Ensuite, M. Green enseigne aux élèves - dont les âges varient de 25 à 40 ans - comment utiliser des spirales, ou de longues bandes arrondies d'argile qu'on roule entre les doigts. Cette technique requiert un peu plus de contrôle.

Les formes angulaires, comme les boîtes et les bases carrées, sont faites de plaques d'argile aplaties avec un rouleau à pâte et coupées avec une lame bien aiguisée. Ensuite, on combine les diverses techniques, on ajoute les spirales aux boîtes, et on aplatit les formes arrondies. Lorsque les élèves ont maîtrisé les formes les plus élémentaires ils commencent à travailler sur un tour électrique.

Le "centrage", qui fait que le pot sera symétrique en plaçant l'argile sur le centre de la surface du tour, est accompli en appliquant une pression égale dans les directions opposées sur la masse d'argile arrondie, qui tourne.

A l'aide d'un pouce et des doigts, l'argile est formée en un cylindre trapu, aux bords épais, et tirée vers le haut pour obtenir la forme désirée.

Les pots sont cuits deux fois dans des fours spéciaux. Pendant la première cuisson, les pots sont durcis et poreux, sous l'effet d'une température de 1,700 degrés.

Une fois refroidis, les pots sont glacés. On utilise pour la coloration des glacis provenant de métaux comme le fer, le nickel et le chrome. Pendant la cuisson finale, à des températures allant jusqu'à 2,300 degrés, l'argile et le glacis se fusionnent comme du verre.

Si un potier est assez enthousiaste pour établir son propre atelier, dit M. Green, il peut acheter son tour et son four ou il peut les fabriquer lui-même

Un tour électrique coûte environ $200 dans le commerce, et un tour manuel, environ $170. Un four à l'électricité, dont la chambre à feu intérieure mesure environ 18 pouces carrés, coûte environ $200. L'argile, qui peut être utilisée plusieurs fois avant d'être cuite, coûte $8 les 50 livres.

LA COQUELUCHE

"Maladie contagieuse caractérisée par une toux violente"

MARIPOSA
RENDEZ-VOUS ANNUEL DES FOLKFREAKS ET DES MAITRES DU FOLK

Chaque année, au milieu de l'été, des milliers et des milliers de jeunes (des "folkfreaks" pour la plupart) se rendent à l'île de Toronto, située au centre de la ville, pour participer au plus gros folk festival annuel, connu depuis maintenant treize ans sous le nom de "Mariposa Folk Festival".

Et contrairement aux "pop festivals", les organisateurs de Mariposa sont aujourd'hui tellement sûrs du succès de la fête qu'ils n'y apportent même pas le gros "kit" publicitaire. En fait, c'est en général de bouche à bouche qu'on apprend à chaque année la tenue de ce festival. Et à chaque année aussi, en plus des activités traditionnels, les spectateurs ont toujours la "surprise" de voir apparaître "les maîtres".

Ainsi, l'an dernier, ceux qui ont assisté aux trois jours de festivitées ont vu apparaître Neil Young, Joni Mitchell, Gordon Lightfoot ainsi que (et sûrement pas le moindre) Bob Dylan, en compagnie de sa femme et de son fils.

Et cette année, même s'ils n'ont pas joué sur les estrades, on a pu voir un Bill Withers, un Muddy Waters, un Lobo, un Tom Rush ainsi qu'un Arlo Guthrie se promenant parmi la foule, très nombreuse, de 21,000 personnes.

Mais on est loin de se sentir "jammé" sur cette île trois fois grande comme le Mont Royal et comprenant un immense parc où se dressent des dizaines d'estrades pouvant accueillir aussi bien les artisans de cuir travaillé à la main, que les blues-singer, protest-singers et "folksingers" en général. Et les six, sept et huit juillet dernier, le line-up était, en effet, plus qu'imposant.

Se promenant ainsi d'un stand à l'autre on pouvait écouter un Arthur Cruddup (l'inspiration première de Presley), un John Hammond (qui a fait un album avec Bill Wyman l'an dernier) ou un John Prine (le plus proche successeur de Kristofferson et Dylan) ainsi qu'une trentaine d'autres groupes ou chanteurs.

UNE "INSTITUTION"

Mariposa est devenu, en fait, le plus célèbre "folk festival" mondial. Parmi les 21,000 jeunes on devait en compter au moins un tiers qui venaient des Etats-Unis et pas loin d'un millier qui venaient d'Europe.

Dave Von Ronk, une véritable légende vivante du folksong, me déclarait lui-même il n'y a pas si longtemps que le folksong allait connaître, en dedans de dix ans, un intérêt aussi grand et sinon plus que la "pop music". Et cette déclaration devient assez prophétique aujourd'hui quand on fait la compilation des toujours plus nombreux "folksingers" qui apparaissent et qui, ma foi, survivent tous très bien.

Le style folksong, très traditionnel aux Etats-Unis et défini premièrement par Woody Guthrie et Pete Seeger a prit une plus importante orientation avec l'arrivée des Dylan, Baez et Kristofferson sur la scène internationale. Plusieurs émissions, ici même au Canada, consacrent maintenant une large partie de leur programmation au folksong. Je pense ici aux "Ian Tyson Show" au "David Clayton Thomas Show" puis à "Rollin on the River". Et, naturellement, des festivals comme Mariposa doivent même refuser l'entrée à des gens.

Cette année, toutefois, les organisateurs ont eu la généreuse idée d'approcher les grosses estrades près des barrières de telle sorte que cinq milles autres spectateurs (non-payants) puissent assister à une bonne partie des célébrations.

L'AMBIANCE...

L'ambiance de ces festivités n'est pas sans nous rappeler celle de Woodstock ou de l'île de Wight, quoiqu'ici on y est moins tassés et qu'on n'y trouve pas de "heavy trippers" comme ces "joueurs de concertos de seringues" ou d'acide-freaks. Non! A Mariposa les "vibes" sont toujours excellentes. Tout le monde se sent "lousse", les tout petits se promènent souvent tout nus et les parents, en jeans, nus pieds ou en shorts. Les instruments de musique, guitares, harpes et flûtes sont aussi en grand nombre. Beaucoup d'amateurs viennent, tout à tour, improviser des petits-jams ou faire connaitre une nouvelle composition.

"LE SEUL FESTIVAL FIABLE..."

Michael Cooney, célèbre folk-singer et un des organisateurs de la fête, me disait qu'il faudra penser pour les prochaines années à trouver un nouveau site pouvant accueillir au moins 50,000 personnes. "Cette année", disait-il, "nous n'avons fait aucune propagande de peur d'être envahi par une trop nombreuse foule. Mais quand 21,000 personnes se dérangent de loin et n'hésitent pas à payer le huit dollars d'entrée quotidien c'est signe que Mariposa est non seulement devenu une institution, mais, en fait, le seul festival de musique annuel auquel les jeunes peuvent se fier."

De Montréal et des environs, on estime que près de cinq milles jeunes ont fait le pèlerinage jusqu'à Toronto cette récente fin de semaine. Deux groupes de ma connaissance ont d'ailleurs loué des camions de façon à pouvoir se transporter jusque là, avec les petits, la nourriture, le vin et tout le "kit" digne à festoyer durant trois jours.

Les terrains de camping de l'île puis des banlieues de Toronto sont d'ailleurs tous "Full up" lors des trois jours de Mariposa. Et il n'est pas rare de voir apparaître, dès la veille du festival, d'imposants campements au travers les bois environnants.

Puis il n'est pas question de dormir beaucoup! La fête dure 72 heures et la plupart des festoyeurs ne dormiront qu'environ sept ou huit heures, histoire de ne rien manquer à ce qui se passe.

Les motocyclettes, les minounes, les camionnettes rapiécées ne sont pas rares autour du site. Plusieurs aussi sont venus "sur le pouce", n'emportant avec eux que le strict nécessaire, soit un sac à couchage, quelques bouteilles de vin et de quoi "fumer" un peu.

Pour ne rien manquer il faut se lever tôt, comme dirait l'autre. Mais, ici, à Mariposa il faut surtout se promener sans cesse car, si un "folksinger" bien connu passe à tel endroit il se peut aussi fort bien qu'un autre chanteur, plus favori encore, se produise à un autre stand en même temps.



Bruce Cockburn

Aussi, histoire de prendre le "gros" de la fête, il faut souvent faire le tour des estrades, vérifier le line-up puis prendre note de "qui passera après qui" et à "qu'elle heure untel...?"

Mais si les concerts de Murray McLaughlin, John Prine et Steve Goddman ont attiré, chacun, des foules de 4,000 personnes et plus, il devenait parfois plus intéressant de s'approcher d'un groupe, comme celui qui écoutait ce phénoménal Bai Konte, un Africain, qui jouait sur une harpe de 21 cordes des accords qui troubleraient même les plus savants jazzmen. Et dans un autre coin, il fallait absolument entendre la façon délectable dont le poète Duke Redbird et le chanteur Willie Dunn décrivaient la présente et ancienne situation des Indiens d'Amérique.

Le blues y était également bien représenté avec des 'routiers" de la trempe à John Hammond, Arthur Boy Cruddup et Larry Johnson.

Mais, en général, le fait d'assister au plus grand nombre de bonnes représentations était loin d'être aussi important que le fait, d'être là tous ensemble en train de fêter une "fête à la joie". Et c'est dans cet esprit là qu'on peut avancer, sans même risquer de se tromper, que Mariposa deviendra tout comme "du vieux vin" une célébration à laquelle on voudra toujours goûter.

Texte: Paul Henri Goulet

Une Rolls Royce pour une chanson!

Il semblerait que le super lad Rod Stewart ne fasse pas toujours ce qu'il aime musicalement. On se rappelle la contreverse de "In a broken dream" et cette fois, éclate celle de "Pinball Wizard" dans la version 'sérieuse' de Tommy. Rod ne voulait absolument pas chanter "Pinball Wizard" mais on a réussi à le lui faire faire en lui promettant une Rolls Royce antique. Pour une chanson!

elles

Le loisir sous le régime masculiniste

par France Govaerts

Le loisir, comme synonyme de temps "librement" disponible, ne peut être confondu avec le temps libéré des occupations professionnelles. En fait, il est loin de l'égaler dans la mesure où "loisir" signifie au moins "récupération et détente".

Le temps "libre" est un phénomène généralisé et très variable en fonction surtout du cumul des rôles. Ceci est illustré spécialement au désavantage des femmes mariées et des mères de famille qui exercent une profession, ainsi que des mères d'enfants en bas âge et des mères de famille nombreuse en général.

Les travaux ménagers marquent de leur sceau les différences de temps "libre". Les simples ménagères tendent à s'aligner sur les hommes quant aux huit heures quotidiennes de travail, alors que la journée se chiffre entre 10 et 12 heures d'efforts pour les femmes mariées qui exercent une profession.

MASS-MEDIA ET IMAGE DE LA FEMME

En ce qui a trait aux mass-media-images, son et texte - dans lesquelles les femmes peuvent trouver une source d'identification, la plupart des renseignements situent celles-ci aux niveaux du TRAVAIL MENAGER, de l'EDUCATION DES ENFANTS, de la SEDUCTION et de la CONSOMMATION.

A travers les mass-media, une certaine attente collective s'est développée à l'égard de la femme. Quel que soit le poids de ses activités quotidiennes, elle est censée paraître fraîche et pimpante. Ainsi les magazines nous montrent-ils la ménagère qui cire son plancher, la taille bien prise dans un tablier posé sur une robe sans faux plis.

Quant à l'ouvrière rivée à son établi, les pieds dans la sciure de bois imbibée d'huile de machine, nous ne la voyons guère parmi les pages attirantes des hebdomadaires.

Tout au plus, aurons-nous l'attention attirée par une secrétaire qui semble ignorer les courbatures causées par des heures passées en position assise, les muscles contractés. Qui nous dira qu'elle doit ensuite décrasser son évier ou se livrer à une course contre la montre pour faire ses achats et préparer les repas? Tourner la page de votre revue, vous la trouverez peut-être flânant devant la machine à laver la vaisselle. Consultez les statistiques des salaires, vous douterez alors qu'il s'agit de la même femme.

TROP DE TRAVAIL DEFIMINISE

Ainsi, l'image de "la femme" en terme de loisir se précise et s'installe au moins dans les rêves, rendant plus amère peut-être la nécessité du cumul des rôles. A trop travailler, les hommes ne risquent pas de ne plus paraître masculins! A l'inverse, la "féminité" de leur compagne n'est guère favorisée par un horaire serré où se présentent, de façon plus complexe, les possibilités de définir sa propre image d'être humain, à la fois selon ses dimensions familiales, professionnelles et personnelles.

CONCILIATION DES ROLES

Mais comment concilier l'insertion des femmes dans les responsabilités professionnelles et publiques et ses rôles familiaux. Ceci réclame une adaptation des structures et des mentalités sous l'angle d'une action concertée ou, du moins, dans divers domaines, notamment:

- l'information, voire l'enseignement en rapport avec le cumul de rôles;
- l'apprentissage systématique d'un dialogue entre garçons et filles pour les préparer à coordonner les rôles qui les attendent;
- l'augmentation des disponibilités de temps "libre" ou, en tout cas, l'adaptation des horaires en relation avec le cumul de rôles des femmes mariées;
- la création, voire la réorganisation de services et d'équipements collectifs, tant sur le plan des tâches ménagères qu'en ce qui concerne les loisirs et le problème de la garde des enfants.

Se posent encore, entre autres, l'orientation et recyclage professionels des femmes selon leur âge et leurs besoins au moment où les enfants sont élevés.

(Extrait de l'article "Le loisir sous le régime masculiniste", écrit par France Govaerts et publié dans "L'Infirmière Canadienne", août 1973.)



Devant les nombreuses pièces de viande étalées au comptoir du boucher, il n'est pas toujours facile d'effectuer un choix. Il faut cependant se rappeler une règle essentielle qui aide à réaliser des économies: quelle que soit la sorte de viande désirée, il faut acheter les morceaux de viande qui présentent le moins de pertes en os et en gras.

... viandes et budget familial

Devant la hausse constante des prix de la viande, plus d'une maîtresse de maison se demande, en établissant sa liste d'épicerie, comment supporter des hausses constantes et, malgré tout, "boucler" son budget familial.

A ce sujet, M. Roger-J. Paiement, spécialiste attaché au Service de la mise en marché des produits agricoles du ministère de l'Agriculture du Québec, rappelle quelques conseils toujours d'actualité pour équilibrer des menus substantiels, tout en maintenant les dépenses dans des limites raisonnables.

- Eviter, pour les repas ordinaires, les coupes spéciales très en demande et qui majorent sou vent inutilement les prix.
- Acheter les morceaux présentant le moins de pertes en os et en gras.
- Intégrer les viandes aux légumes d'accompagnement: pommes de terre, carottes, riz, pâtes alimentaires, légumes verts, etc...
- Profiter des prix spéciaux offerts par certains magasins alimentaires durant les périodes d'abondance de certaines viandes.

Vigilance pour réduire les agressions contre les enfants

EDMONTON (PC) - La principale façon de réduire le nombre des agressions contre les enfants est d'exercer une grande vigilance, déclare le sergent-détective Earle Fladager, qui s'occupe du programme des relations communautaires à la police d'Edmonton.

Depuis le mois de janvier, parents et enfants de la région ont appris à se méfier des dangers d'agressions contre les enfants en assistant à un film de 2 minutes intitulé "The Child Molester".

Ce film, présenté par le service des relations communautaires, est montré aux parents dans les églises, les écoles et les auditoriums. Après que les parents ont vu le film, on leur demande d'aller rejoindre leurs enfants, qui ont attendu dans une autre pièce, et de les ramener à la maison ou de leur faire voir le film. Bien peu de parents ont ramené leurs enfants à la maison sans leur faire voir le film.

Ce film relate l'histoire vécue de deux fillettes de neuf ans qui, aux Etats-Unis, ont été attirées à l'extérieur d'un terrain de jeux pour être assaillies et tuées. Le film ne met pas tant l'accent sur le meurtre lui-même que sur les raisons qui l'ont provoqué et sur la façon dont parents et enfants auraient pu l'éviter.

La réaction du public a toujours été bonne, dit le policier Ron Austin, qui fait voir le film et qui répond aux questions de l'auditoire après la projection.

Des parents et des groupes scolaires ont l'intention de retourner voir le film au commencement de la prochaine année scolaire.

Le programme d'éducation de la police comprend la projection du film, la distribution de brochures indiquant aux parents les informations qu'ils doivent donner à leurs enfants et l'établissement d'un programme de surveillance dans chaque rue.

Ce dernier programme consiste à choisir une famille par rue qui accepte de faire marquer sa maison pour que toute enfant en difficulté puisse la reconnaître et s'y adresser pour obtenir du secours.

Chronique des consommateurs

L'ELIMINATION DES PAPIERS

L'Association des Consommateurs vous rappelle que les articles en papier peuvent entraver le fonctionnement d'une fosse septique. Les serviettes en papier de toute nature ont une résistance à l'humidité qui empêche leur décomposition rapide.

LES VOITURES D'OCCASION

Il est plus sage d'acheter une voiture d'occasion chez un marchand de voitures neuves qu'au milieu d'un lot de voitures usagées. En règle générale, un marchand de voitures neuves vous donnera une garantie écrite et il dispose de son propre atelier pour y effectuer les réparations nécessaires.

LES INTERACTIONS DES MEDICAMENTS

Les interactions des médicaments peuvent être dangereuses. Soyez particulièrement prudent lorsque vous avec déjà pris un médicament à longue rémanence. Méfiez-vous aussi des interactions avec certains aliments et avec l'alcool.

ATTENTION A VOS CLEFS

Ne mettez pas la clef de la maison et celle de la voiture dans le même porte-clefs, et n'y joignez surtout pas votre nom et votre adresse. Il ne faut que quelques secondes pour prendre l'empreinte d'une clef ordinaire dans une voiture en stationnement.

LES CEREALES PRESUCREES

Les céréales présucrées sont particulièrement dangereuses pour les dents. Le sucre qui a été incorporé directement aux céréales se dissout plus difficilement. Celui dont vous les saupoudrez vous-même constitue une entité séparée et n'est pas dangereux pour les dents.

LA SECURITE EN VOITURE

Le port des ceintures de sécurité et la connaissance des premiers soins peuvent sauver des vies en cas d'accidents. Ayez toujours dans votre voiture une trousse d'urgence bien équipée et une couverture. Les décès dus aux accidents de voiture se situeront entre 5,000 et 6,000 au Canada en 1973.

La province en bref



Pierre Lauzon est venu à LaCorey en 1930 et...



Les Lauzon "La famille agricole de l'année". De gauche à droite, Denis Bérubé et son épouse Alice, Yvon, Roméo et Vreny, son épouse, et enfin Dennis sans oublier bien sûr M. et Mme Lauzon.

Lorsque les Lauzon vendront la ferme à leurs fils, Marie Lauzon veut se bâtir un four de pierre et cuire du pain qu'elle vendrait au bord de la route.

Pierre Lauzon lui, fera vibrer les vieilles cordes mélancoliques d'un orgue de Barbarie tout en criant "du pain à vendre".

Les Lauzon ont été les premiers à être reconnus la "famille agricole de l'année" dans la région de Bonnyville. Ce titre honorifique a été décerné à quelques vingt-cinq familles établies au Nord de Red Deer, par l'association des "Festivités du Klondike" qui suit cette tradition depuis déjà cinq ans.

Deux autres familles avaient été choisies mais le titre allait à la famille Lauzon en reconnaissance de leur importante contribution à l'expansion agricole et au développement communautaire de la région.

Pierre Lauzon est venu d'un petit village de la Saskatchewan, Vown, dont le nom est tiré des initiales des quatre pionniers fondateurs. En 1930, il s'installait à LaCorey sur une terre situé à 17 milles au nord de Bonnyville.

S'il a déboisé 60 acres de terre à la hache, M. Lauzon n'a certes plus la main aussi facile sur les 18 "quarts" de section qu'il possède maintenant.

"Un temps il y avait une ferme sur chaque carreau" soulignait M. Lauzon et maintenant ils sont tous partis. Mais Pierre Lauzon lui est demeuré et a fait de sa terre une ferme immense et prospère. S'il a commencé par agrandir sa maisonnette au rythme de l'arrivée des nouveaux-nés, M. Lauzon a maintenant 1600 acres de terre cultivés, 600 acres réservés au pâturage, 600 acres destinés aux grains de fourrage et 300 acres aux plantes fourragères. Prospère c'est le cas de le dire, il entretient de plus 150 à 200 acres par année de grains de gens de la région de Bonnyville veulent vendre leur ferme ou l'ont même déjà vendue "parce qu'ils disent que ça sert à rien de garder des fermes pour des enfants qui n'en veulent pas" expliquait-il. Optimiste il ajoutait que beaucoup plus de jeunes semblaient intéressés à la vie d'un fermier puisqu'il y a plus d'argent à faire que les années passées.

M. Lauzon a largement contri-



Pierre Lauzon n'est pas toujours endimanché. Il doit relever ses manches de chemises et chausser ses bottes car il entretient 18 "quarts de section" cultivés.

d'élevage pour nourrir 400 têtes de bétail et permettre la mise en exploitation d'un centre d'élevage de 65 vaches.

M. et Mme Lauzon ont cinq garçons; Roméo, Denis, Yvon, Maurice, et Marcel et une fille Alice, qui demeure à Beaumont. Tous ses fils travaillent encore à la ferme sauf les deux derniers. Même si Pierre Lauzon ne veut pas forcer ses fils à travailler sur la ferme, il "compte quand même sur eux". Beaucoup

bué à l'épanouissement de sa communauté en participant à plusieurs organismes de la région. Il a été membre fidèle de l'UFA pendant 32 ans, il en a été le président durant 5 ans et secrétaire, 9 ans. Il a aussi été président et commissaire de l'ancienne commission scolaire de Bevin du district de LaCorey. Son fils Roméo est président de la Coop de Bonnyville et est aussi impliqué que l'était son père dans sa communauté. Pierre et Marie Lauzon auront sans doute autant de succès à "vendre du pain".

A St-Paul:



" Que faites-vous pour votre communauté francophone ? ...je ne le sais pas "

Bonjour gens de St. Paul:

Que de souvenirs nous viennent de chez-vous! Que de dynamisme chez-vous! S'il m'était un jour donné de bâtir un pays, ce serait avec des gens de chez-vous. Si moi, québécois, j'avais à quitter ma province, je voudrais vivre chez vous.

Je représente un groupe francophone du Québec, qui visite les communautés françaises de l'Ouest canadien. Nous voulons établir par la danse, un esprit canadien français; nous envisageons la possibilité de souder les liens culturels; nous souhaitons trouver des foyers où la langue française serait vivante; chez vous à St. Paul, St. Vincent et Mallaig, grâce à votre comité francophone, notre but et nos désirs ont été atteints.

Nous n'avons qu'un regret: vous autres les gens qui ne sont pas venus, que faites-vous pour le français? Que faites-vous pour votre communauté francophone? Moi, je ne le sais pas, et vous n'étiez pas là pour nous le prouver.

L'expérience vécue avec votre comité, m'oblige à vanter son dynamisme, son esprit d'initiative et à vous prier de l'épauler dans son oeuvre culturelle, et à ne pas hésiter à vous rassembler, à vous unifier pour l'effort déjà entrepris pour la sauvegarde du français chez vous.

Vous autres, les jeunes, vous êtes ceux sur qui l'avenir repose. Que ferez-vous? J'en ai connu qui sont prêts à travailler. Il ne faudrait pas que leurs efforts demeurent vains, que leurs semailles ne trouvent pas la terre nécessaire. Vous êtes chanceux d'être dynamique. Vous devez continuer et devez appuyer ceux qui sont en avant.

Avant de finir, je veux remercier et féliciter le comité d'organisation qui nous a reçus. Ce fut un accueil plus que généreux. La chaleur n'y manquait pas. Nous avons bu à pleine gorgée la joie et la vie de chez vous. Ne lâchez pas, je vous reserre la main et je vous embrasse (les filles), sincèrement,

Jacques Biron
Directeur de la Troupe Farandole de Chicoutimi.

A Rivière-la-Paix

Soirée des moines...

A la soirée des moines, les gens étaient accueillis à mesure qu'ils arrivaient comme si ils entraient dans un monastère - par des moines - au grand amusement de tous bien sûr!

Il s'agit de la chorale "Les Lucernaires", de Lucerne, P.Q. venue à la Rivière-la-Paix en voyage échange, où ils passent une semaine avant de se rendre à Edmonton afin de participer aux Choralies Internationales.

La soirée se passe très vite, trop vite même, divisée qu'elle était entre des périodes de chants par la chorale, de chansons à répondre et de danses.

L'assistance, au nombre de 200, s'amusa aussi beaucoup avec ces gens qui étaient devenus des amis, depuis quelques heures seulement.

C'est sur la note de "Bonsoir mes amis - ce n'est qu'un aurevoir" que cette soirée passée dans une atmosphère si chaleureusement canadienne-française se termina. On aurait voulu qu'elle dure!

Tous désirent remercier les organisateurs de cette soirée et aussi "Les Lucernaires" pour cette "soirée des moines".

Anniversaires de mariage

• A Girouxville

Parents et amis se réunirent le 14 juillet pour fêter le 40ième anniversaire de mariage de M. et Mme Léopold Houle.

A 7h.00 p.m. dans l'église Notre Dame de Lourdes de Girouxville, une messe payée par leurs enfants fut célébrée à leur intention par le Rév. Père Clément Desrochers, pendant laquelle les jubilaires renouvelèrent leurs promesses. La lecture de l'épître fut faite par le frère Honoré Houle. Les témoins furent M. et Mme René Labrouche de Provost. Mme Larouche est la soeur de Mme Houle et elle était fille d'honneur lors de leur mariage.

M. Houle est né le 8 avril 1909 à St. Zéphirin de Courval, Québec. Mme Houle (née Albertine Courchesne) naquit le 10 avril 1914 à Chauvin, Alberta. Ils se marièrent à Chauvin en 1933 et vinrent demeurer à Girouxville en 1935.

De cette union naquit 12 enfants dont 10 sont vivants: Henri (décédé à l'âge de 9 ans); Simone (Mme Louis Sylvain) de Girouxville; Marcel et Raymond de Girouxville; Roger de Calgary; Jeannine (Mme Jean Simoneau) de High Prairie; Noella (Mme Hervé Benoit) d'Edmonton; Laurence (Mme Aimé Laverdière) de Girouxville; Angèle (Mme Garry Ross) de Calgary; Denis de Calgary; Marie Jeanne de Girouxville.

La soirée se continua à la salle municipale. M. Roger Houle, maître de cérémonie, fit les présentations des gens venus de l'extérieur pour cette occasion. M. Elphège Courchesne (86 ans), père de Mme Houle est venu de Provost. Etaient également présents:



M. et Mme Léopold Houle

M. et Mme Philomon Houle de Harlford Conn.; Frère Honoré Houle de Bromptonville; Frère Simon Houle de Montréal; Frère Aimé Houle de Victoriaville; (ces quatres derniers sont des frères de M. Houle); M. et Mme Courchesne de Chauvin; M. et Mme René Larouche de Provost; M. et Mme Gérard Bélanger de Chauvin; M. et Mme René Courchesne de Vermillion; M. et Mme Lionel Turcotte de Chauvin; M. et Mme Roland Courchesne d'Edmonton; M. Joseph A. Boisvert de Girouxville; M. Herman Boisvert d'Edmonton. En plus de ces derniers, les invités étaient environ 200 oncles, tantes, neveux et nièces de Girouxville et des endroits environnants.

Le toast fut présenté par leur fils Denis Houle. Une adresse de la part des enfants fut lue par M. Marcel Houle et Michel Sylvain lut une adresse de la part des 22 petits-enfants. Rita Houle fit la présentation des roses de la part des arrières petits-enfants. M. Raymond Houle, au nom de tous les parents et amis, présenta le cadeau de la fête: un ensemble stéréo combiné. Roger demanda au Frère Aimé Houle d'adresser la parole, ce qu'il fit avec complaisance. M. Louis Sylvain nous chanta ensuite une de ces compositions pour la circonstance ce qui mit tout le monde en gaieté. Puis M. et Mme Houle firent leurs remerciements. Malgré qu'ils avaient le coeur gonflé par l'émotion et la joie, ils surent s'exprimer avec beaucoup d'aisance en diffusant la joie parmi les invités. Tous s'amusèrent ferme au son de la musique dirigée par M. Alphone Deslauriers. A une heure avancée un souper buffet fut servi. La table était décorée d'un gateau de fête, oeuvre de M. Hervé Benoît. Après la dégustation de ce délicieux goûter, tous se quittèrent joyeux en se donnant rendez-vous pour le lendemain pour un dernier aurevoir avant le départ des Frères Houle. Nous leur souhaitons bon voyage de retour, et à nos jubilaires, félicitations et longue vie.

• En Saskatchewan

Des trois provinces de l'Ouest canadien arrivèrent les enfants reconnaissants pour honorer Paul et Ellen Goutier. Du ler au 15 juillet, une cinquantaine se rencontrèrent sur la ferme chez Arthur et Thérèse (Goutier) Pelletier à Périgord, Sask. M. et Mme Paul Goutier y sont venus de Vermilion, Alberta il y a trois ans, et occupent une maison ambulante.

En 1907, Paul arrivait de la France à l'âge de 14 ans avec ses parents et trois frères pour prendre racine en terre canadienne à Innisfail, près de Red Deer. Après trois ans, son frère Henri devenait curé de Vermilion, et la famille y choisit une section de terre dans le district de Woodvale-Koknee. Ellen Imler est née à Okotoks, Alberta, en 1903, d'une famille de neuf enfants.

Paul et Ellen se mariaient le 30 octobre 1923 en présence du curé Henri Goutier, et mentionnons entre autres, leurs frères, Andrew Imler de Calgary, et le Père Charles Goutier, religieux de l'Ordre de Saint Camille, venu de la France pour l'occasion. Désormais tous devaient oeuvrer ensemble pour cette nouvelle famille, occupant la même ferme pour 60 ans. Après l'avoir vue s'épanouir, les grands-parents, Jules et Marie (Vanhoucke) Goutier reposent au cimetière de Vermilion. Ayant aidé la famille toute leur vie par leurs travaux sur la ferme, Pierre et Fernand se retirèrent au Foyer Youville à St-Albert; ils y reposent au cimetière. L'Abbé Henri Goutier fut curé à Legal, puis à Lamoureux, et se retira à la communauté de son frère, les Pères Camilliens à Lyon, France, où il mourut en 1961. Le Père Charles fut chapelain en divers hôpitaux de France, et mourut à Lyon en mai 1973. Les jubilaires avaient eu le confort de le revoir à Lyon trois fois depuis six ans tout en faisant le tour de la France avec plusieurs de leurs enfants.

De neuf enfants vivants, six sont mariés: Suzanne et Yvon Benoit (sur la ferme et garde-malade à Vegreville, Alberta) ont élevé sept enfants dont Claudette, Réjeanne et Dianne déjà établis; Thérèse et Arthur Pelletier (à la ferme et l'enseignement à Périgord, Sask) ont huit enfants dont Annette est mariée, et Marcel au moulin à bois de Donald en Colombie; un frère d'Arthur, Armand et son fils Denis, du même moulin, faisaient partie active de la réunion jubilaire; Camille et Antoinnette Goutier (dans l'enseignement) avec huit enfants, bâtissent une maison en bois rond à Joussard, Alberta. Marie et Marcel Benoit (dans l'enseignement et les forces armées à Ladner en Colombie) élèvent six enfants; Cécile et Gerry Helten (garde-malade et au service de Pacific Western Airlines) viennent de s'établir à Saint Albert, Alberta avec cinq garçons; Jeanne et Marcel Lachance (au service de la sécurité industrielle et de la police montée) s'établissent à Quesnel, en Colombie avec quatre enfants; Robert (du moulin à bois de Donald) vit à Golden en Colombie; les pères Oblats, Maurice est à la mission urbaine de Calgary et Joseph à la paroisse oblate de Maillardville.

La fête du jubilé, le 11 juillet, jour choisi pour accommoder les voyageurs, fut marquée par une messe concélébrée à l'église paroissiale de Périgord; des neveux, Marc Benoit et Michel Helten jouaient les guitares. Ce rassemblement de quelques jours était toute une fête remplie d'activités; le camping, les repas au grand air, le chant au feu de joie, les tournois de balle, le tour de cheval et de minibike, traire les vaches, nourrir cochons et poules, rassembler les animaux pour les vacciner, se rafraîchir au parc Greenwater, finir et peinturer l'addition à la maison ambulante des grands-parents.

Quand les vents ou la pluie nous empêchaient, l'activité se continuait dans la maison où près de cinquante personnes circulaient, films de familles qui grandissent, marionnettes, concours de danse et de chansons, programmes amateurs, et un grand tournoi de ping-pong. Après les départs, quelques uns des jeunes demeurèrent plus longtemps sur la ferme. Avec ce cinquantenaire, on marqua aussi les 80 ans de grand-père, les 7 ans de Vivianne Lachance, et le 17e anniversaire de mariage de Marcel et Marie Benoit. Ce fut une semaine mémorable pour tous, une marque de reconnaissance envers Dieu, nos parents, et tous ceux qui ont adé à faire un succès de ces cinquante années.

A Beaumont

Le mariage de Mlle Brenda Jean, fille de M. et Mme René Magnan, et de M. Norman Charles Wetsch aura lieu le 1er septembre dans notre église et sera béni par M. le curé Jacob. La soirée aura lieu au Centre Social.

****

Une quête fut faite pour le chapelet récité à CHFA. Plusieurs ont contribué ce qui nous permettra d'entendre le chapelet à la radio au cours de l'année.

****

Les enfants de M. et Mme Daniel Challfoux méritent des félicitations pour leurs réussites dans le Club 4-H durant l'exposition. Nous souhaitons donc bonne chance à Alice, Michel, Guy et Louis pour la prochaine année.

****

Mesdames Marcelle Goudreau, Emilia Goudreau ainsi que MM. Hervé Bérubé et le jeune Paul Bérubé sont actuellement hospitalisés.

****

M. Ovila Morissette d'Edmonton visita, avec un groupe de l'Ontario, la ferme laitière de Roger Gobeil, celles de Laurier et de Marcellin Gobeil, puis se dirigèrent vers celle d'Alexandre Goudreau pour finir par visiter les bovins de M. Maurice Goudreau. Ils retournèrent enchantés de leur visite, trouvèrent le pays très beau et la récolte abondante.

****

Trois couples de l'Age d'Or iront se joindre à plusieurs autres d'Edmonton pour visiter Montréal, Québec, Ottawa et Hull. Le voyage se fait en avion jusqu'à Montréal et de là un autobus les conduira d'une place à l'autre. Le tour est organisé par les Chevaliers de Colomb. Plusieurs en profiteront pour visiter parents et amis de Québec.

****

M. et Mme Léo Goudreau ont célébré leur 25e anniversaire de mariage. Félicitations et bonne chance pour encore de nombreuses années.

****

Le mariage de Lorraine, fille de M. et Mme Maurice Goudreau et d'Alfred Knight, fils de M. et Mme Alfred Knight de St-Alphone à Edmonton fut béni par M. le curé Jacob. Le souper et la soirée eurent lieu à la salle du village.

Mme Ernest Gobeil

LA SÉCURITÉ FAMILIALE souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants:

VENDREDI 17 août

Sr Elmire BELHUMEUR, a.s.v.
Edmonton
M. Henri BOUCHARD
Falher
M. J.H. FOREST
Edmonton
M. Richard OLSEN
Calgary

SAMEDI le 18 août

M. Paul BOULIANNE
St-Paul
Sr Irène DESAUTELS, c.s.c.
Grande Prairie
Mlle Rolande GARANT
Donnelly
M. Yvon LAPOINTE
Bonnyville
Mme Bernadette MAGNAN
Edmonton
Sr Paulette PAYETTE, c.s.c.
Edmonton
M. l'abbé Hervé TANGUAY
Plamondon

DIMANCHE 19 août

M. Daniel CREURER
Hinton
Mme Aline JACQUES
St-Paul
M. Bernard LAMOUREUX
Girouxville
Mme Alice RICHARD
Lac La Biche
Mme Thérèse TURCOTTE
Donnelly
M. Jules VALLEE
Bonnyville

LUNDI 20 août

Mme Marie-Ange BOIVIN
Tangente
Mme Alice GOSSELIN
Guy
Mlle Jeanne HUNERBEIN
Sherbrooke
M. René REY
Falher
M. Edouard RICHARD
Edmonton
Mme Nicole SIMARD
Jean-Coté

MARDI 21 août

M. Roland BEAUDOIN
Beaumont
M. Peter BOYKO
Edmonton
M. Jacques CARBONNEAU
Girouxville
M. Paul DOUCET
Edmonton
M. Arthur HEBERT
Edmonton
Mlle Anne-Marie HOGUE
Ottawa
Hon. Marcel LAMBERT, M.P.
Ottawa
Mme Yvonne Maure
Falher

MERCREDI 22 août

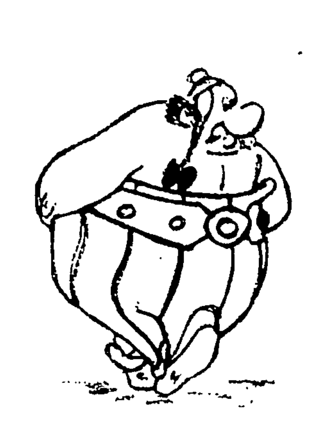
Mme Odile ALLARD
St-Isidore
M. Edouard AMYOTTE
Mallaig
M. Bernard BELISLE
Edmonton
M. Edmond FOURNEL
St-Albert
M. Albert GAUCHER
Jean-Coté
Sr Elisabeth LEBLANC, F.J.
Edmonton
Sr Liliane MERCIER, c.s.c.
Falher
M. Télesphore ROUX
Bonnyville
M. Robert VINCENT
Bonnyville

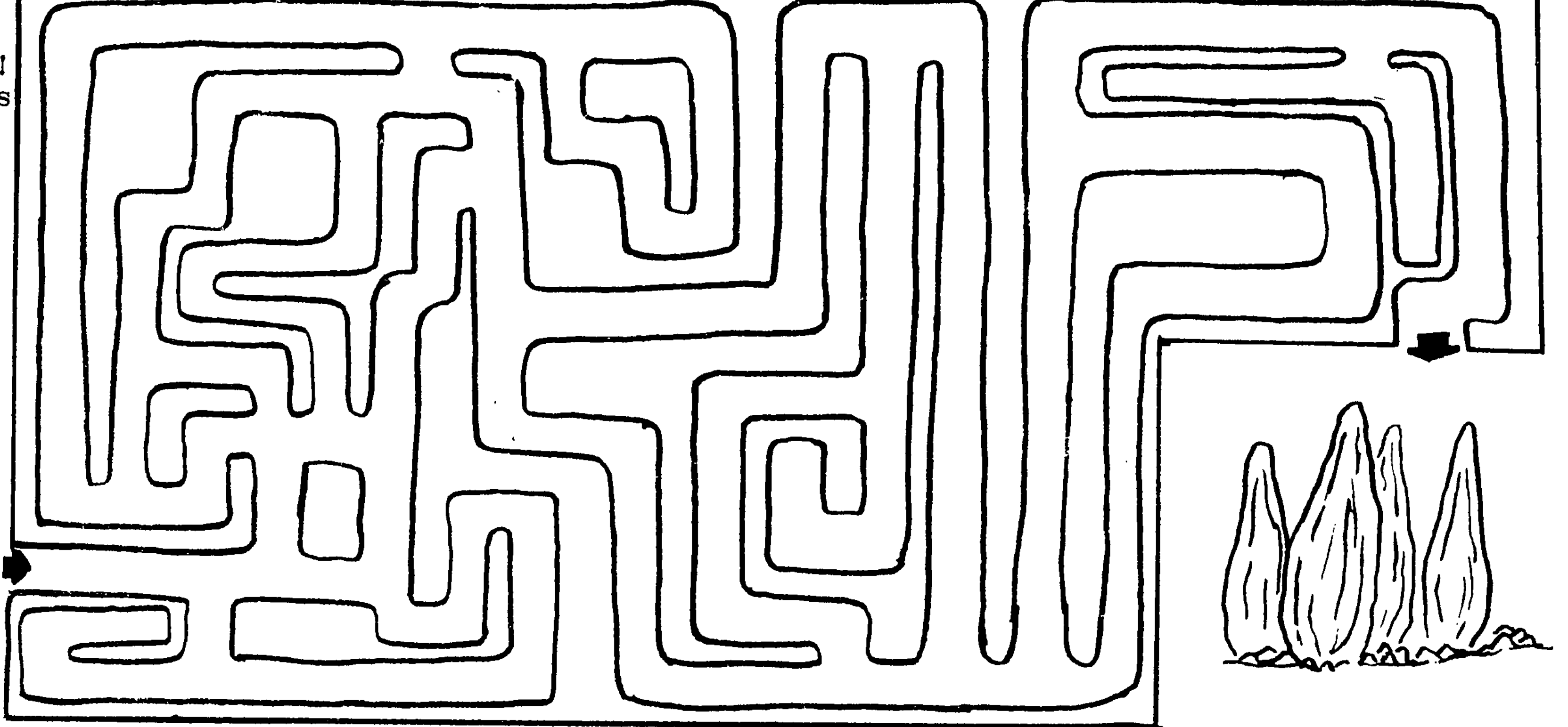
JEUDI 23 août

M. Réal BEAUDOIN
Slave Lake
M. Joseph BILODEAU
Vimy
M. Robert CROTEAU
Bonnyville
R.P. Clément FRAPPIER, o.m.i.
Edmonton
M. Emmanuel GALLANT
Edmonton
M. Almanzor MICHAUD
Donnelly
M. Magella PELCHAT
St-Paul
M. Robert TREMBLAY
Edmonton

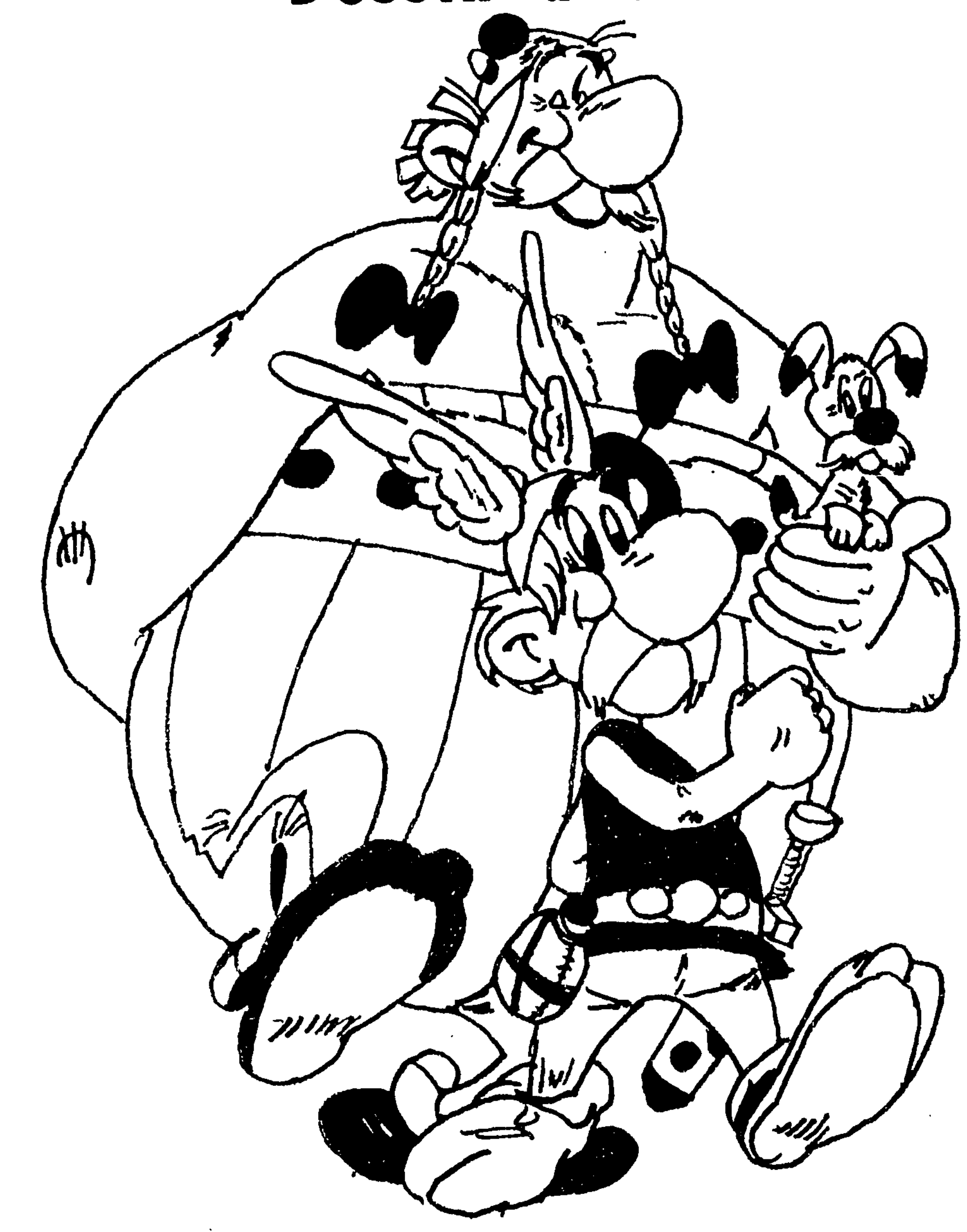
POP CORN

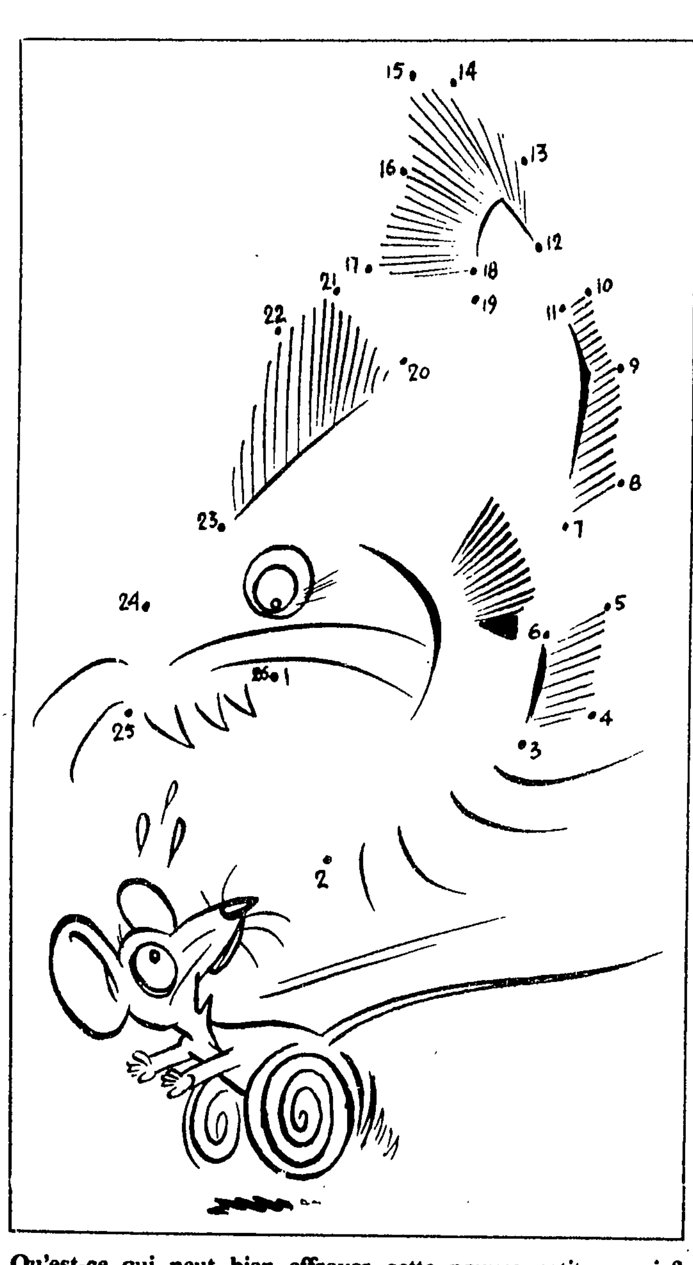
Obélix semble soucieux! Aide-lui à retrouver ses menhirs le plus rapidement possible...





Dessin à colorier





Qu'est-ce qui peut bien effrayer cette pauvre petite souris? Il vous suffira de relier les chiffres de 1 à 26 pour le découvrir. Bonne chance!



LES FILMS A VOIR



Horaire à CBXFT — Semaine du 18 au 24 août — Canal ONZE

Samedi

9h.30
PEPINOT
10h.00
MON AMI BEN
10h.30
TOUR DE TERRE
11h.00
BAGATELLE
11h.30
CENT MILLIONS DE JEUNES
12h.00
LES HEROS DU SAMEDI
13h.00
MA SORCIERE BIEN AIMEE
13h.30
JEUX DU QUEBEC
15h.30
SPORTHEQUE
16h.30
MON PAYS MES AMOURS
17h.00
TEMOIGNAGES
17h.30
TELEJOURNAL
17h.35
LES ANIMAUX CHEZ EUX
18h.00
BASEBALL
20h.30
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
21h.00
ATOME ET GALAXIE
21h.30
WALT DISNEY
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
APPELEZ-MOI LISE
00h.00
CINEMA

Le Boucher. Drame réalisé par Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Jean Yanne et Roger Rudel. Dans un village, un boucher s'éprend de la directrice de l'école. Une série de meurtres agitent la population (Fr. 70).

Dimanche

9h.30
PEPINOT
10h.00
LE JOUR DU SEIGNEUR
11h.00
DOCUMENTAIRES CANADIENS
"Les beluettes ou Un lendemain comme hier".
12h.00
Jeux du Québec
13h.30
LA SEMAINE VERTE
14h.30
RENCONTRES
15h.00
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
15h.30
HEURE DES QUILLES
16h.30
L'AGRICULTEUR DE DEMAIN
17h.00
5 D
18h.00
L'AGE DE L'HOMME
18h.30
TELEJOURNAL
18h.35
FESTIVAL CHARLIE CHAPLIN
19h.00
QUELLE FAMILLE
19h.30
LES BEAUX DIMANCHES
21h.30
CIVILISATION
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA D'ICI
"Long métrage: les auteurs"
00h.00
CINE CLUB

Les Oiseaux, les orphelins et les fous. Film réalisé par Jurd Jakubisko, avec Philippe Avron, Magda Vazariova, Jiri Sykora et Mila Beran. Deux amis refusent le monde adulte qui les entoure. Délibérément, ils se réfugient dans la folie et n'acceptent que la compagnie des oiseaux et des orphelins. Arrive une Juive au crâne rasé, qui a horreur des oiseaux (Fr.-tchèque 69).

Lundi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
PETITE ABEILLE
10h.30
LA VIE QUI BAT
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
JOE 90
12h.00
FRANCOIS CHEZ LES FAUVES
12h.30
LE MONDE SOUS LE MASQUE
13h.00
OH!LAILA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"La jeune folle"
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
WOOBINDA
17h.00
DAKTARI
18h.00
CHER ONCLE BILL
19h.00
SANS BLAGUE
19h.30
MON FILS
20h.00
FOOTBALL CANADIEN
21h.30

22h.30
LA PORTEUSE DE PAIN
23h.00
L'HISTOIRE DE MARIE-LOU
23h.30
CINEMA

Le Pacha. Film policier réalisé par Georges Lautner, avec Jean Gabin, Dany Carrel, André Pousse et Félix Marten. Un commissaire veut venger la mort d'un inspecteur. Son enquête le met en relation avec une fille facile qui a toutes ses entrées dans le monde de la pègre (Fr.-it. 68).

Mardi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
MINI-FEE
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
LE MONDE EN LIBERTE
12h.00
UN ENFANT PARMI TANT D'AUTRES
12h.30
NOELE AUX QUATRE-VENTS
13h.00
LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Flibustière des Antilles".
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE MONDE D'ISABELLE
17h.00
DANIEL BOONE
18h.00
LA LEGENDE DE BAS DE CUIR
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
LE FRANCOPHONISSIME
19h.30
LES BELLES HISTOIRES
20h.30
COUSINS DE LA CONSTANCE
21h.00
CHAPEAU MELON
22h.00
PROPOS ET CONFIDENCES
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA CANADIEN

Jean - François - Xavier de... Film réalisé par Michel Audy, avec Danièle Panneton, Jean Isabelle et René Bouchard. Trois noms, trois figures qui personnifient la triple image d'un être, de son évolution et de sa libération face au sexe, à la femme et à la mort (O.N.F. 69).

Mercredi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
POLY ET LE DIAMANT NOIR
10h.30
LES AVENTURES DE M. MAGOO
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
PLEIN FEU... L'AVENTURE
12h.00
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
12h.30
NOELE AUX QUATRE VENTS
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Les gaités de l'escadron".
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
ACTUALITES 24
17h.00
JEUX DU QUEBEC
18h.00
BASEBALL
20h.30
PICOLO
21h.00
LES DOSSIERS DE L'AGENCE O
22h.00
DECLIC
22h.30
TELEJOURNAL
2h.00
CINEMA D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le Cheik blanc ou le Courrier du coeur. Film réalisé par Federico Fellini; avec Alberto Sordi, Brunella Bovo, Leopoldo Trieste et Giulietta Masina. Un couple arrive à Rome en voyage de noces. Sitôt installée à l'hôtel, la jeune femme naïve et romanesque s'échappe afin d'aller voir en personne le héros d'un roman-photo, le Cheik blanc (It. 51).

Jeudi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
LES AVENTURES DE SATURNIN
10h.30
PROFESSEUR CALCULUS
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
HISTOIRE SANS PAROLES
12h.00
LES ENQUETEURS ASSOCIES
12h.30
NOELE AUX QUATRE VENTS
13h.00
LA MEMOIRE QUI FLANCHE
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Le rossignol des montagnes".
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LA RIBOULDINGUE
17h.00
AU PAYS DES GEANTS
18h.00
QUENTIN DURWARD
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
GENIES EN HERBE
19h.30
LES GRANDS FILMS
Detective privé".
21h.30
CONSOMMATEURS AVERTIS
22h.00
DOSSIERS
22h.30
LE PRISONNIER
00h.00
CINEMA

Marchande d'amour ou la Provinciale. Drame passionnel réalisé par Mario Soldati, avec Gina Lollobrigida, Gabriele Ferzetti et Franco Interlenghi. Une jeune femme se justifie auprès de son mari d'une tentative de meurtre apparemment incompréhensible (It. 52).

Vendredi

9h.45
EN MOUVEMENT
10h.00
LA SOURIS VERTE
10h.15
TOPINO
10h.30
YOGI L'OURS
11h.00
LE GOURMET FARFELU
11h.30
MONSIEUR TANG
12h.00
SPORT-DETENTE
13h.00
OH! LA! LA!
13h.30
TELEJOURNAL
13h.35
RESEAU SOLEIL
14h.30
CINEMA
"Les menteurs".
16h.00
CHEZ VERDURETTE
16h.30
LE PRINCE SAPHIR
17h.00
AVENTURES DE LAGARDERE
18h.00
DEMOISELLE D'AVIGNON
18h.30
ACTUALITES 24
19h.00
DANSE SUR UN ARC-EN-CIEL
19h.30
DR CARAIBES
21h.00
PRELUDE
22h.00
LE 60
22h.30
TELEJOURNAL
23h.00
CINEMA

Quai des Orfèvres. Drame social réalisé par Henri-Georges Clouzot, avec Bernard Blier, Louis Jouvet et Suzy Delair. Un mari se rend dans une résidence où il croit que sa femme se trouve. Il y trouve un mort. Il est accusé de meurtre (Fr. 47).



Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m.

A Rivière-la-Paix: au canal 7 — A Manning: au canal 12

A Grande Prairie: au canal 10 — A High Prairie: au canal 2

SAMEDI le 18 août

9h.30: PICOLO
Emission pour enfants.

10h.00: GENIES EN HERBE
Emission-questionnaire mettant en compétition des étudiants au secondaire de diverses régions du pays.

10h.30: QUELLE FAMILLE
Chronique d e la famille Tremblay dont l'action se passe à Montréal.

11h.00: LA PORTEUSE DE PAIN
Feuilleton d'après l'oeuvre de Xavier de Montépin

DIMANCHE le 19 août

9h.00: FLIP ET CIE
Emission pour enfatns

9h.30: PRELUDE
Rencontre avec de jeunes musiciens du Québec.

10h.00: CONSOMMATEURS AVERTIS
Emission destinée à renseigner et à proéeger le consommateur

10h.30: LES BELLES HISTOIRES
Téléroman de Claude-Henri Grignon.

11h.30: M. TANG

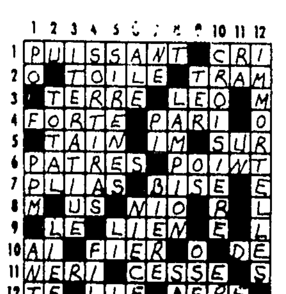
LE MOT CACHÉ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	D	E	L	I	R	E	G	A	Y	O	V	O	I	L	E
2	E	E	S	T	E	R	N	E	R	U	S	E	M	C	M
3	I	R	L	I	R	E	P	T	S	L	C	S	A	A	M
4	T	I	T	U	D	E	N	A	O	N	I	S	R	M	A
5	R	O	I	I	G	I	P	I	I	T	I	O	E	A	G
6	O	T	L	R	O	E	S	R	O	E	C	R	D	E	C
7	S	A	E	J	R	I	P	R	R	L	I	I	U	L	O
8	V	R	D	T	R	A	G	E	I	T	R	Q	E	A	T
9	E	A	F	O	C	A	L	A	E	H	O	M	R	L	O
10	O	L	D	E	B	A	C	I	A	L	E	S	U	A	N
11	E	L	C	V	R	R	N	M	C	N	A	I	E	O	I
12	N	I	M	U	E	U	E	Y	T	O	I	V	M	K	M
13	R	E	R	B	O	R	C	G	O	Y	N	R	E	D	E
14	O	R	E	L	O	B	B	R	M	N	R	E	D	H	H
15	B	B	I	D	O	C	H	E	A	A	X	U	A	H	C

7 LETTRES LE MOT CLEF ETOFFE DE LAINE

A-
Adjoint
Adverbe
Afocal
Agrotis
Allier
Aratoire
Arcure
B-
Bercail
Bidoche
Bolero
Bornéo
Boucle
Bregma
C-
Canyon
Caprin
Casier
Chaux
Chemin
Cheval
Clément
Cloque
Coton
D-
Délire
Délit
Déluge
Demeure
Derny
Dirhàm
G-
Gamme
I-
Icone
K-
Koala
L-
Loisir
M-
Maroc
Mérite
Mesure
P-
Pègre
Péril
R-
Rurale
S-
Sortie
Sterne
T-
Trépas
V-
Valide
Voile
Voyage

Solution de la semaine dernière





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE AU BUREAU DE POSTE DE BASHAW, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 28 AOUT 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

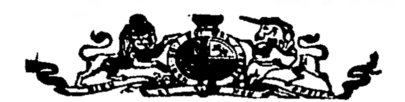
10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et au bureau de poste de Bashaw, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. A. Melnick, Chef,
Services financiers et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 11



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE au BUREAU DE POSTE DE CALMAR, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 A.M. (H.N.R.) le 28 AOUT 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et au bureau de poste de CALMAR, Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick, Chef
Services financiers
et administratifs
Régionale de l'Ouest.

EDO 10



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONTRAT DE NETTOYAGE au BUREAU DE POSTE DE VALLEYVIEW, ALBERTA" seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.N.R.) le 28 AOUT 1973.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et au bureau de poste de VALLEYVIEW en Alberta.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. A. Melnick, Chef,
Services financiers et administratifs
Régionale de l'Ouest

EDO 12

Cartes d'affaires professionnelles

La viande de boeuf monte partout

De nombreux consommateurs exaspérés ont demandé, cette semaine, que les prix des aliments soient soumis à des contrôles gouvernementaux, alors que les prix de la viande, à eux seuls, enregistraient une hausse vertigineuse.

Un relevé effectué par la Presse Canadienne dans dix villes importantes du Canada indique que les prix du boeuf ont augmenté dans toutes les provinces, notamment la pointe de surlonge qui a atteint un sommet à Winnipeg, à $2.46 la livre, soit $0.62 de plus que la semaine dernière.

La hausse des prix de la viande a été ressentie le plus durement dans l'Ouest, la semaine dernière, la surlonge ayant augmenté à $2.29 la livre à Vancouver, soit $0.34 de plus que la semaine précédente, et à $1.99 la livre à Edmonton, contre $1.79 la livre la semaine dernière. La coupe d'échine de porc a augmenté de $0.06 à Edmonton pour atteindre $1.45 la livre; elle est restée stable, par contre, à Winnipeg où son prix était de $1.98 la livre.

Le prix du porc a rôti a augmenté de $0.57 à Régina, pour atteindre $1.95 la livre.

Dans l'est du pays, le prix de la surlonge a augmenté de $0.16 à Québec et à Montréal pour atteindre $1.99 la livre. Le porc rôti était en hausse de $0.20 à Ottawa et à Montréal, et de $0.04 à Québec, pour atteindre $1.69 la livre. A Toronto, le prix du porc rôti a connu une augmentation de $0.40 pour atteindre $1.68 la livre.

A Halifax, par ailleurs, les consommateurs ont dû payer $0.04 de plus cette semaine, pour une livre de surlonge qui coûtait ainsi $1.73 alors que la livre de porc rôti était aussi en hausse de $0.31, à $1.68.

Le paleron de boeuf était en hausse de $0.50 à Halifax, où il coûtait $1.29 la livre, et de $0.24 à Vancouver, où son prix a atteint $1.19. Le prix du paleron de boeuf éait cependant à la baisse à St-Jean (Terre-Neuve) où il a passé de $1.23 à $1.05 la livre.

A Montréal, le poulet de première qualité a monté de 10 cents à 79 cents la livre, mais les pommes de terre ont baissé de 30 cents à $1.19 la livre. Les tomates ont baissé de 10 cents à à 49 cents la livre.

A Toronto, la saucisse a monté de trois cents à 99 cents la livre et la viande hachée de 10 cents à $1.28. Le poulet a monté de deux cents à 79 cents la livre. On n'a pu obtenir le prix de la surlonge la semaine dernière, mais le prix en était $1.95 cette semaine.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRES

AVIS EST PAR LA PRESENTE DONNE que la date pour la réception des soumissions pour "ACCOMODATION ADDITIONNELLE, UNITES 8, 9, 10 et 11, INSTITUTION DE DRUMHELLER, DRUMHELLER, Alberta" qui était fixée au 21 AOUT 1973 A ETE REPORTEE à 11h.30 A. M. (H.N.R.) le 30 AOUT 1973.

R.A. Melnick,
Chef, Services financiers et administratifs
Régionale de l'Ouest

Vous déménagez ?

AVERTISSEZ - NOUS DE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE EN REMPLISSANT CE COUPON ET EN NOUS L'ENVOYANT AU MOINS DEUX SEMAINES AVANT VOTRE DEMENAGEMENT.

Nom ____________

Ancienne adresse ____________

____

Code Postal ____________

Nouvelle adresse ____________

____

Code Postal ____________

Veuillez changer mon adresse postale à compter du ____________

Le Franco-Albertain, 10010 - 109e rue, EDMONTON, Alberta T5J 1M4

La station de Calling lake et Cam-Air Ltée vous invite à

La première partie de pêche annuelle

